



Université Mohamed Khider de Biskra
Lettres et langues
Lettres et langues étrangères
Français

MÉMOIRE DE MASTER

Sciences du langage

Réalisé par :
Rahmani Khadidja

Sous la direction de :
Dr. Cherfeddine Amel

Etude de la plurisémiotité texte-image dans les mèmes numériques (cas de l'image macro) sur le Web 2.0

Enquête menée en aout 2020

Jury :

Dr	Benazzouz Nadjiba	MCA	Université de Biskra	Présidente
Dr	Cherfeddine Amel	MCB	Université de Biskra	Rapporteuse
Mme	Boumerzoug Chafika	MAB	Université de Biskra	Examinatrice

Année universitaire : 2019-2020



Université Mohamed Khider de Biskra
Lettres et langues
Lettres et langues étrangères
Français

MÉMOIRE DE MASTER

Sciences de langage

Réalisé par :
Rahmani Khadidja

Sous la direction de :
Dr. Cherfeddine Amel

Etude de la plurisémiotité texte-image dans les mèmes numériques (cas de l'image macro) sur le Web 2.0

Enquête menée en aout 2020

Jury :

Dr	Benazzouz Nadjiba	MCA	Université de Biskra	Présidente
Dr	Cherfeddine Amel	MCB	Université de Biskra	Rapporteuse
Mme	Boumerzoug Chafika	MAB	Université de Biskra	Examinatrice

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

*Je tiens à remercier en premier lieu ma directrice de
recherche qui a cru en moi :*

*Docteur Cherfeddine Amel pour ses remarques, ses
conseils et ses encouragements qui m'ont été bien utiles
dans la rédaction de ce mémoire de fin d'étude.*

*J'ai une infinie reconnaissance à tous mes enseignants
sans exception qui m'ont accompagnée tout au long de
ma formation.*

*J'exprime ma gratitude également à ma famille,
Maman surtout pour tout ce qu'elle fait pour mon bien.*

Merci.

Table des matières

Introduction générale.....	I
-----------------------------------	----------

CHAPITRE I : INTERFACE : TEXTE ET IMAGE

Introduction.....	05
1. La notion du signe.....	05
1.1. Peirce versus Saussure, deux théories du signe, deux sémiotiques ?.....	05
1.1.1. Le signe saussurien.....	05
1.1.2. Le signe peircien.....	06
1.1.3. La double articulation du langage verbal.....	08
1.2. La sémiotique du visuel.....	08
1.3. La double nature du signe visuel.....	09
1.3.1. Le signe iconique.....	09
1.3.2. Le signe plastique.....	09
1.4. L'image est un signe iconique.....	10
1.5. La double articulation des codes visuels.....	10
2. La plurisémiotité texte-image.....	11
2.1. Relation texte-image.....	11
2.1.1. Le message linguistique.....	11
2.1.2. Le message iconique.....	12
2.1.3. L'image a-t-elle besoin du texte ?.....	12
2.2. L'iconotexte.....	13
2.3. Le composite : un assemblage langagier et technologique.....	14
2.3.1. Technographisme.....	14
2.3.2. La textualisation de l'image.....	15
2.3.3. L'iconisation du texte.....	15
3. Le tournant iconique « Pictorial turn ».....	16
Conclusion.....	17

CHAPITRE II : éléments théoriques sur le mème numérique

Introduction.....	19
1. Le Web 2.0.....	20
1.1. Un aperçu Historique.....	20
1.2. Le Web 2.0.	21
1.2.1. Les blogs.....	21
1.2.2. Les forums.....	21
1.2.3. Les Wikis.....	22
1.2.4. Les réseaux sociaux.....	22
2. Le mème numérique (technographisme).....	22
2.1. Essai de définition.....	22
2.2. Le mème numérique comme phénomène viral.....	24
2.3. Le mème numérique, cas de l'image macro.....	24

2.3.1. Know your meme.....	26
2.3.2. LOLCat.....	26
2.3.3. Memedroid.....	26
2.4. Modes de diffusion.....	27
3. La plurisémioticit� dans le même numérique.....	27
Conclusion.....	28

CHAPITRE III : Enquête et analyse du corpus

Introduction.....	30
1. Définition de quelques concepts.....	30
2. Présentation du corpus.....	31
2.1. Sous-corpus1 (dix m�mes numériques).....	31
2.2. Sous-corpus2 (questionnaire en ligne).....	37
3. Lecture et analyse des résultats.....	37
3.1. Section 1 : autour de l' internaute.....	37
3.2. Section 2 : jugement de fonctionnement du sens des messages linguistiques.....	40
3.3. Section 3 : interprétation des mêmes numériques.....	42
3.3.1. M�me numérique 1,2 et 3.....	45
3.3.2. Même numérique 4.....	47
3.3.3. M�me numérique 5.....	49
3.3.4. M�me numérique 6.....	51
3.3.5. M�me numérique 7.....	53
3.3.6. M�me numérique 8.....	55
3.3.7. M�me numérique 9.....	57
3.3.8. M�me numérique 10.....	59
3.3.9. Fonction du texte par rapport à l' image.....	60
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	64
Bibliographie.....
Annexe.....

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ des sciences du langage et plus précisément dans le domaine de la sémiotique. Il s'intitule : « étude de la plurisémiotité texte-image dans les mèmes numériques (cas de l'image macro) sur le Web 2.0.

Les nouvelles technologies ont développé considérablement la communication, et ont créé de nouveaux moyens et canaux de circulation qui s'ensuivent l'installation d'une nouvelle économie des signes caractérisée par l'intégration de systèmes expressifs appartenant à plusieurs formats, image, texte et son, dans le même média et/ou sur des objets à support écranique, le Web 2.0 est vu comme une révolution qui a permis de connecter les individus entre eux, et de multiplier les interactions à l'aide des discours natifs d'Internet. Ceux-ci présentent une co-constitution du langagier et de technologique dite « composite ».

Notre intérêt est porté sur des productions techno-verbo-iconiques, se sont des objets culturels composés ordinairement d'une unique photo sur laquelle peut figurer un élément langagier (un mot, un syntagme ou une phrase) sous l'appellation de mèmes numériques dits aussi mèmes Internet ou mèmes langagiers, définis par Marie-Anne Paveau comme une « production cognitive, discursive et technographique qui organise l'univers sémiotique connecté »¹. Elle utilise le terme « technographisme » pour identifier ces productions plurisémiotiques associant texte-image dans un composite multimédiatique natif d'Internet.

Notre choix du sujet est due à l'omniprésence des mèmes numériques, sur les espaces numériques du Web 2.0, des productions visuelles qui nous interpellent à tout moment, elles nous obligent à les regarder, les liker et parfois même à agir, notre question tournera autour de la lecture et l'interprétation de ces données numériques relevant de codes sémiotiques différents linguistique et iconique (scriptural et pictural).

Il est à signaler que peu de chercheurs se sont intéressés à l'étude de mèmes numériques dans quelques travaux récents sous des angles adoptés, nous citons : morpho lexicologiques et discursifs même dans le domaine de la sémiotique en parlant des traces, il nous semble donc bien pertinent d'étudier, la plurisémiotité image-texte dans le même numérique cas de l'image macro.

La sémiotique visuelle étudie les objets de signification se manifestant sur le canal visuel dont le sens ou les représentations visuelles sont des pratiques sémiotiques signifiantes. L'objectif major de notre travail est de raviver un dialogue entre une sémiotique « scripturale » et une sémiotique « picturale » et d'explicitier la relation entre le texte et l'image dans ces objets hybrides « les mèmes numériques ».

En effet, l'essor numérique ne se réduit pas seulement à l'introduction d'un nouveau canal de circulation mais à une vraie transformation environnementale affectant les structures et les relations. Cela nous a guidé à poser la problématique

¹ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Paris, Hermann, 2017, p325

suivante : Comment l'internaute s'approche t-il du sens du même numérique ? Qui en découlent d'autres questions :

- Comment penser le lien entre le texte et l'image dans cette forme d'expression du sens (dans le même numérique) ?
- S'agit-il d'une textualisation de l'image ou une iconisation du texte ?
- Assistons nous à une création de composites où l'image et le texte ne font plus qu'un ?

Et pour répondre nous supposons que

- La fréquence des mêmes numériques sur le web 2.0 imposerait une certaine lecture qui fait recourir à des méthodes et outils d'usage.
- Dans le même numérique, le texte canaliserait le sens de l'image voire faciliterait son interprétation.
- L'approchement du sens de même numérique manifesterait une domination de l'image sur le langage articulé.

Pour vérifier nos hypothèses, nous procéderons, dans une étude corrélationnelle à une stratégie quasi-expérimentale qui repose sur une vérification des conditions d'influence des variables : le texte et l'image, et sur l'observation de la réaction au niveau de la réception du message aux stimuli provoqué par la manipulation de ces variables.

Le corpus sur lequel nous allons travailler se compose d'un sous-corpus1 : les mêmes numériques, seront choisis en fonction de trois modèles de format de l'image macro proposés par M-A Paveau ; Et d'un sous-corpus 2 : questionnaire via Internet.

Nous essayerons d'analyser cette production techno-verbo-iconique en mettant l'accent sur le contenu des images et de l'écrit, leur mise en parallèle ainsi que l'effet de variation sur un même thème, il est question de vérifier le fonctionnement d'autonomie des composants de chaque même numérique. De ce fait nous les exposerons dans notre questionnaire destiné aux internautes où il convient de répondre à quelques questions réparties en trois sections : la première section déroulera autour de l'internaute même, la deuxième comportera une grille de jugement de fonctionnement de sens des messages linguistiques, et dans la section 3 nous demanderons aux internautes d'interpréter les mêmes numériques choisis pour notre étude.

Parmi les difficultés que nous avons confrontées nous citons :

- La pandémie COVID-19.
- L'accès limité aux sources en langue française abordant le même numérique comme sujet de recherche.
- La non disponibilité des ouvrages « la bibliothèque de l'université » dans les circonstances actuelles.
- Le confinement qui a fait de la recherche sur terrain non possible. Et qui a rendu le contact avec le directeur de recherche virtuel.

Nous allons organiser notre travail en trois chapitres consécutifs et complémentaires: deux chapitres théoriques et un, pratique.

Le premier chapitre intitulé Interface : Texte et Image, abordera dans le premier titre la notion du signe selon F. de Saussure et selon Ch.S. Peirce afin de distinguer entre sémiologie et sémiotique. Nous aborderons aussi la sémiotique visuelle. Dans le deuxième intitulé : la plurisémiotité texte-image, nous allons parler de la relation texte-image dans les productions prénumériques ensuite dans les productions numériques à partir des travaux de Marie-Anne Paveau sur le concept de « technographisme ». Et nous concluons le chapitre I par le troisième titre mettant en valeur une théorie contemporaine qui est le tournant iconique (Pictorial Turn).

Le chapitre II intitulé : éléments théoriques sur le mème numérique. Le premier titre sera consacré au Web 2.0 et le second à notre élément axial : le mème numérique (technographisme), où nous allons définir le mème cas de l'image macro, d'identifier son mode de diffusion et en fin nous allons parler de la plurisémiotité dans ce type de dispositif.

Quant au chapitre pratique : «enquête et analyse du corpus », il sera consacrée à l'exploitation des données c'est-à-dire à l'analyse proprement dit, nous allons procéder premièrement à la présentation de corpus composé d'un sous-corpus1 (dix mèmes numériques) et d'un sous-corpus2 (une enquête : questionnaire en ligne), nous allons présenter la technique d'enquête, expliquer la méthode de l'analyse des données, et présenter une lecture analytiques des résultats de ce questionnaire, section par section afin de dégager des éléments de réponses aux questionnements posés au départ .

En définitive, nous concluons notre travail de recherche par une conclusion générale contenant les résultats les plus pertinents obtenus.

CHAPITRE I

INTERFACE : TEXTE ET IMAGE

Introduction

La sémiotique étudie le processus de signification c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes. Elle est née des travaux de Ch. S. Peirce, ce terme est souvent confondu avec la sémiologie, alors que le principe sémiotique fonctionne à partir d'un système triadique, quant la sémiologie fonctionne selon un système binaire. En effet et tandis que la parole linguistique semble accessible et apprivoisée dans le champ de nos études, l'image (entant que signe), apparaît comme un univers plus complexe.

Or, les deux éléments peuvent se figurer ensemble (parfois les deux sont étroitement mêlés) sur divers supports, même numérique. Ceux-ci ont engendré l'installation d'une nouvelle économie des signes caractérisée par l'intégration de systèmes expressifs appartenant à plusieurs formats, image, texte et son, dans le même média et/ou sur des objets à support écranique .

Nous allons commencer dans ce chapitre par se rappeler la définition de la notion du signe selon F. Saussure et Ch.S.Peirce pour distinguer entre sémiologie et sémiotique, nous aborderons aussi la sémiotique du visuel, ensuite nous tâcherons à parler de la relations texte-image dans les productions prénumériques puis, dans les productions numériques (sur Internet) à partir des travaux de Marie-Anne Paveau sur le concept de technographisme, enfin nous concluons le chapitre par une théorie contemporaine qui est le tournant iconique « pictorial turn ».

1. La notion du signe

1.1. Peirce versus Saussure, deux théories du signe, deux sémiotiques ?

Les deux théories fondatrices de la discipline de la sémiotique sont celle de Ferdinand de Saussure (1857-1913) et celle de Charles Sanders Peirce (1839-1914), ces deux auteurs et malgré qu'ils partagent le même centre d'intérêt, ont une conception du signe différente parce que leurs disciplines d'origine sont distinctes. Saussure, vivait en Europe, était un linguiste alors que Peirce, vivait aux Etats Unis, était d'abord un mathématicien, physicien, chimiste, astronome, philosophe. Donc d'un coté nous avons une théorie linguistique, d'un autre, une théorie de la connaissance², ces différences ont tendance à s'estomper et ces théories se complètent.

1.1.1. Le signe saussurien

Considérant le signe comme une unité linguistique, Saussure dans son Cours de linguistique générale le décompose en un signifiant correspondant à l'image acoustique du mot, et en un signifié correspondant à l'image conceptuelle du même mot : « *Le*

² BELLAIR Anne-Sophie, *approche sémiotique des formes de résistances liées aux usages des supports numériques dans l'éducation*, [THESE] de doctorat en sémiotique, Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication / Sémiotique, université de Limoges, 2016.

signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son »³

D'abord, ces deux faces sont inséparables et dans une relation d'indépendance qui est dite arbitraire, c'est-à-dire qu'il n'existe pas un lien naturel entre le signifiant et le signifié, ainsi l'idée de « *sœur* » n'est liée par aucun rapport intérieur avec la suite de sons /s/ - /œ/ - /ʁ/ qui lui sert de signifiant. Cette relation est nécessaire contrairement à celle entre le signe et son référent, ils ne sont pas liés en raison d'une quelconque correspondance avec la réalité, ainsi le mot licorne composé d'un signifiant (le mot dans sa matérialité, qu'elle soit auditive, visuelle, etc.) et d'un signifié (le concept) mais une licorne n'existe pas dans le monde réel.

En suite, cette relation est définie par les oppositions que le signifiant et le signifié entretiennent avec les autres signifiants d'une langue. Ce qui détermine en fait la valeur du signe, c'est-à-dire : « *Un signe est constitué de tel signifiant et de tel signifié parce que tel autre signe ne l'est pas* »⁴. On peut attribuer une telle valeur à un signe en fonction des valeurs d'autres signes. En effet, ces oppositions peuvent évoluer comme elles peuvent subir à des changements au cours de l'Histoire des langues, donnant aux signes par la suite des sens différents de ceux du présent, donc ce système de langue repose sur un réseau d'oppositions.

En somme, la théorie de Saussure repose sur les points suivants :

- ❖ Un signe est unité bifaciale qui se compose d' : un signifiant (image acoustique) ; un signifié (image conceptuelle).
- ❖ La relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire.
- ❖ Elle exclut le référent parce que ce n'est pas explicable linguistiquement.
- ❖ La valeur du signe est formée par les oppositions.

1.1.2. Le signe peircien

Passant d'un modèle dyadique à un modèle triadique, Charles Sanders Peirce nous livre une autre définition du signe, contrairement à Saussure, « *Un signe a une matérialité que l'on perçoit avec l'un ou plusieurs de nos sens.* »⁵

« Il le définit comme Toute chose, tout phénomène aussi complexe soit-il, peut être considéré comme un signe dès qu'il entre dans un processus sémiotique »⁶.

³ DE SAUSSURE Ferdinand, cours de *linguistique générale*, Bejaïa, TALANTIKIT, 2002, p.101-102.

⁴ BELLAIR Anne-Sophie, *approche sémiotique des formes de résistances liées aux usages des supports numériques dans l'éducation*, [THESE] de doctorat en sémiotique, Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication / Sémiotique, université de Limoges, 2016.

⁵ JOLY Martine, *introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2009, p.33.

⁶ EVERAERT-DESMEDT Nicole, *la sémiotique de Peirce*, in <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>, consulté le 27.02.2020.

Tout pensée s'effectue à l'aide de signe, un signe est une triade : un representamen est premier qui désigne le signe matériel des mots, c'est la première pure potentialité de signifié, l'objet est second désignant ce qui existe et ce dont on parle, c'est-à-dire ce que représente le signe.

Peirce distingue l'objet dynamique (l'objet tel qu'il est dans la réalité) et l'objet immédiat (l'objet tel que le signe représente), ainsi un morceau de papier rouge, considéré comme le representamen d'un pot de peinture (l'objet dynamique), indique sa couleur rouge (l'objet immédiat).

Ce processus sémiotique est défini par Everaert-Desmedt comme : « *Un rapport triadique entre une signe ou representamen (premier), un objet (second) et un interprétant (troisième)* »⁷. Ce dernier est troisième et c'est ce qui dynamise la relation de signification, il est aussi un signe susceptible d'être à nouveau interprété ainsi indéfiniment, le mot 'chien' (= representamen) ; l'objet est ce qu'est désigné par ce mot et le premier interprétant est la définition que nous partageons de ce mot c'est-à-dire le concept de 'chien' et c'est ce que Peirce nomme « *ground* », « *le fondement du signe* ».

Mais le processus sémiotique continue, car à partir de ce signe il est possible d'avoir une représentation différente dans l'esprit de chacun de ce 'chien', faisant naître d'autres interprétants et c'est jusqu'à l'épuisement réel de processus d'échange ou de la pensée, qui est un dialogue avec soit même, penser et signifier sont donc le même processus vu sous deux angles différents, ce processus se nomme « *sémiosis* » définit, par Peirce comme « *une action ou influence qui est, ou implique, une coopération de trois sujets, le signe, son sujet et son interprétant...* »⁸

Fontanille retrouve cinq termes dans la définition peircienne :

« *Le fonctionnement du signe peut être résumé ainsi : un objet dynamique – objet ou situation perçue dans toute leur complexité – est mis en relation avec un representamen – ce qui le représente –, mais sous un certain point de vue seulement (sous quelque rapport ou à quelque titre), désigné ici comme le fondement ; ce point de vue, ou fondement, sélectionne dans l'objet dynamique un aspect pertinent de celui-ci, appelé objet immédiat, et la réunion du representamen et de l'objet immédiat se fait « au nom de », ou « pour », ou « grâce à », un cinquième élément, l'interprétant* »⁹

Autrement dit ; l'objet est mis en relation avec un representamen sous quelque rapport ou sous quelque titre désigné ici comme le fondement.

⁷ EVERAERT-DESMEDT Nicole, *la sémiotique de Peirce*, in <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>, consulté le 27.02.2020.

⁸ PEIRCE Ch. S., *Collected Papers (CP)*, cité par ECO Umberto, *sémiotique et philosophie du langage*, Paris, PUF, 2006, p. 14.

⁹ FONTANILLE Jacques, *sémiotique du discours*, 2003, p. 30, cité par BELLAIR Anne-Sophie, *approche sémiotique des formes de résistances liées aux usages des supports numériques dans l'éducation*, [THÈSE] de doctorat en sémiotique, Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication / Sémiotique, université de Limoges, 2016.

1.1.3. La double articulation du langage verbal

Le langage humain se caractérise par le fait qu'il est articulé sur deux plans différents, à partir des unités suivantes : « les monèmes » et « les phonèmes », A. Martinet distingue deux articulations du langage parlé :

La première articulation comprend le monème défini dans le Dictionnaire de la linguistique¹⁰ comme l'unité minimale de première articulation, dotée d'une forme (son signifiant) et d'un sens (son signifié). Ainsi, le mot 'retournez' résulte de la combinaison de trois monèmes : re-, -tourn- et -ez. Synonyme approximatif du morphème de ma terminologie américaine. A ne pas confondre avec le morphème (= monème grammatical) de la terminologie de Martinet. On n'oubliera pas que pour Martinet il y a monème quand il y a choix, et non quand il y a forme ; « *Chacune des unités qui résultent d'une première articulation est en effet articulée à son tour en unités d'un autre type.* »¹¹

La seconde, comprend le phonème défini dans le même dictionnaire comme étant l'unité distinctive minimale de deuxième articulation, « non-segmentale »¹² c'est une unité fonctionnelle, qui à seule est susceptible de servir, dans un langage donné, à la différenciation des significations intellectuelles. Les phonèmes sont de plus discrètes et en nombre différent et fixe suivant les langues.

En effet, dans une langue les monèmes sont en nombre infini (ou mieux indéfini) tandis que les phonèmes qui les composent sont en nombre limité. (Il existe, en français, trente six phonèmes).

1.2. La sémiotique du visuel

Il existe, au niveau des faits visuels, des phénomènes de communication, voire des signes visuels constituant un langage qui postule que les représentations visuelles sont des pratiques sémiotiques signifiantes. « *le signe est toujours la marque d'une intention de communiquer un sens* »¹³.

La sémiotique visuelle a été particulièrement développée dans les travaux du Groupe μ ¹⁴, et spécialement dans l'ouvrage fondamental qu'est « *Traité du signe visuel* » (1992). Cet ouvrage part des fondements physiologiques de la vision pour observer comment le sens investit peu à peu les objets visuels, elle prend charge de ces phénomènes, elle étudie des objets de signification se manifestant sur le canal visuel, et

¹⁰ MOUNIN George (dir), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 2000.

¹¹ MARTINET André, *éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980, pp.13-21.

¹² DUBOIS Jean et al, *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p.359.

¹³ GUIRAUD Pierre, *LA SEMIOLOGIE*, Collection « QUE SAIS-JE ? » N°1421, Paris, PUF, 1973, p.29.

¹⁴ Le Groupe μ (Mu) (Centre d'Études poétiques, Université de Liège, Belgique) poursuit depuis 1967 des travaux interdisciplinaires en rhétorique, en poétique, en sémiotique et en théorie de la communication linguistique ou visuelle.

au premier rang de ceux-ci, « l'image », ou en termes plus techniques « l'icône visuelle » comme autant de langages¹⁵.

1.3. La double nature du signe visuel

Le Groupe μ suppose qu'il existe deux types de signes visuels :

1.3.1. Le signe iconique

Le signe iconique est un élément figuratif, pour Charles William Morris¹⁶ : le signe, qui possède quelques propriétés ou, mieux, qui a les propriétés de l'objet présenté (c'est-à-dire de l'objet qu'il dénote), est iconique. Cette définition constitue l'une des tentatives pour définir sémantiquement une image.

Peirce définissait les icônes comme des signes qui ont une certaine ressemblance native avec l'objet auquel ils se réfèrent, comme entre un portrait et la personne peinte, ainsi le portrait est un signe iconique. Les diagrammes sont aussi un signe iconique parce qu'ils reproduisent la forme des relations réelles auxquelles ils se réfèrent¹⁷.

1.3.2. Le signe plastique

Le signe plastique figure parmi les signes qui composent un message visuel. Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev¹⁸, il désigne la face de tout objet langagier. Pour le groupe μ : le signe plastique implique l'existence d'une articulation entre le plan de l'expression et le plan du contenu.

Ce type de signe reste occulté par de nombreux discours sur l'image de deux façons : tantôt il est considéré comme signifiant du signe iconique, tantôt il est perçu comme dépourvu de toute valeur et de toute signification.

Fernande Saint-Martin considère la couleur et la texture comme étant des « variables plastiques »¹⁹, ajoutant à cela la forme et la composition par Martin Joly : « on désigne sous le terme de signes plastiques les outils proprement plastiques de l'image tels que la couleur, les formes, la composition et la texture. »²⁰

Les signes iconiques et les signes plastiques sont deux signes différents mais qu'ils se complètent.

¹⁵ In <http://love-communication.eklablog.fr/la-semiotique-a86235912>, consulté le 29.02.2020.

¹⁶ ECO Umberto, *sémiologie des messages visuels*, in https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1213, consulté le 13/02/2020.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ BOUAICHA Hayat, *la caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique*, [mémoire de magistère] dirigé par Bensalah Bachir, sciences du langage, université de Mohamed khider Biskra, 2011-2012.

¹⁹ SAINT-MARTIN Fernande, *sémiologie du langage visuel*, Québec, Presses de l'université du Québec, 1994, p.22.

²⁰ JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2^e éd, Armand Colin, 2009, p.63.

1.4. L'image est un signe iconique

Selon M. Joly : « *l'image n'est pas le tout de l'icône, mais c'est bel et bien un signe iconique, au même titre que le diagramme et la métaphore.* »²¹ dans ce même sens Peirce considère l'image comme une sous catégorie de l'icône bien qu'il s'agit d'autres types différents qui sont : le diagramme et la métaphore. Cette sous catégorie comporte les icônes qui entretiennent une relation d'analogie qualitative entre le signifiant et le référent : formes, couleurs et proportions qui permettent de les reconnaître.

Autrement dit : l'image dans son sens ordinaire est, selon J Morizot : « *un point de contact entre des techniques matérielles multiformes [...] et des procédures d'ordre symbolique relatives à l'organisation des éléments et à la capacité même de l'image de posséder un contenu* »²².

1.5. La double articulation des codes visuels

Devant l'existence de blocs de signifiés –comme ceux constitués par « les images iconiques » – plusieurs auteurs ont cherché à tout prix quelque type d'articulation qui corresponde à celui de la langue.

Donc comme il existe des éléments dans la langue de premières articulations dotées de sens : les monèmes qui sont à leur tour analysables en éléments non significatives de seconde articulation : les phonèmes. Lévi-Strauss retient qu' « *il n'y a pas de langage si ces conditions ne sont pas satisfaites.* »²³. Il avait développé une théorie de l'œuvre d'art visuelle qui annonçait cette prise de position. Il relève que l'iconicité de l'art lui permet d'acquérir une valeur sémantique donc il présente les mêmes types d'articulation que le langage verbal.

Ici, le raisonnement est très simple : la peinture, comme la langue verbal articule des unités de premier niveau, significatives, équivalents aux monèmes : Lévi-Strauss fait allusion aux images reconnaissables, donc aux signe iconiques ; Au second niveau, nous avons les formes et les couleurs (des unités diminuées de signifié autonome) correspondent aux phonèmes.

Cependant, Luis J. Prieto dans son ouvrage intitulé « messages et signaux²⁴ » décide d'appeler les éléments de la seconde articulation 'figures' il explique que ces éléments ont seulement la fonction différentielle (positionnelle et oppositionnelle) ; et les éléments de la première articulation seraient alors 'les signes'.

²¹JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2^e éd, Armand Colin, 2009, p.38.

²² MORIZOT Jacques, *interface : texte et image pour prendre du recul vis-à-vis de la sémiotique*, PUR, 2004, p.110.

²³ ECO Umberto, *sémiologie des messages visuels*, in https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1213, consulté le 13/02/2020.

²⁴ PRIETO Luis J., *messages et signaux*, PUF, 1966, p.156.

	langage verbal	Codes visuels	
	A. Martinet	Lévi-Strauss	Luis J. Prieto
Première articulation	Monèmes	Signes iconiques	Signes
Seconde articulation	Phonèmes	Formes et couleurs	Figures

Tableau 1 La double articulation du langage verbal VS codes visuels

2. La plurisémioticité texte-image

2.1. La relation texte-image

Nous cherchons à expliciter la relation que le texte et l'image entretiennent dans un même espace de communication prénumérique et numérique lorsque ces deux signes d'ordre sémiotique linguistique et iconique, sont utilisés au sein d'un même message (au niveau de la réception).

Roland Barthes dans son ouvrage *l'empire des signes* déclare que : « *Le texte ne « commente » pas les images. Les images n'« illustrent » pas le texte* »²⁵. Barthes dénonce les clichés du langage par mettre les deux termes « commente » et « illustre » entre guillemets : il s'agit bien une relation au-delà de ça.

2.1.1. Le message linguistique

Dans la cohabitation du texte et de l'image dans un même espace de communication : « *le message linguistique est déterminant dans l'interprétation d'une image dans son ensemble car celle-ci serait particulièrement polysémiques. C'est-à-dire qu'elle pourrait produire nombreuses significations différentes que le message linguistique se devrait de canaliser* »²⁶.

Lors de la lecture, le texte et l'image sont perçus d'un même regard, un va-et-vient entre le code linguistique et iconique continu, « *il s'agit bien d'un véritable entrelacs intersémiotique* »²⁷.

R. Barthes souligne que le texte a soit une fonction d'ancrage, soit une fonction de relais par rapport à l'image :

❖ La fonction d'ancrage du texte consiste à fixer le sens (le bon niveau de lecture) face à la polysémie de l'image, c'est-à-dire face aux différentes interprétations que peut solliciter l'image seule.

²⁵ BARTHES Roland, *l'empire des signes*, Paris, Seuil, 2017, p. 7.

²⁶ JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2^e éd, Armand Colin, 2009, p.80.

²⁷ LOUVEL Liliane, *texte/image : image à lire, texte à voir*, Rennes, PUR, 2002, p.164, disponible en ligne in <https://books.openedition.org/pur/40829?lang=fr>, p.17, consulté le 02/03/2020.

❖ La fonction de relais du texte consiste à suppléer des informations que le message visuel –malgré de sa richesse expressive – ne peut pas dire sans le recours au verbal, comme les indicateurs précises de lieu, de temps, de la durée et les pensées ou les paroles des personnages.

2.1.2. Le message iconique

Généralement, La rapidité de la perception visuelle du message iconique, la simultanéité apparente de la reconnaissance de son contenu et de son interprétation en intégrant de manière globale et synchrétique l'ensemble de l'image, l'accès à sa signification est considéré direct, immédiate et totale. « *Le sens surgit magiquement pour celui qui la regarde.* »²⁸.

L. Bardin dans son article « *le texte et l'image* » considère que l'organisation de la réception de l'image et l'accès aux sens (plutôt au sens) sont progressifs et séquentiels²⁹ :

❖ L'individu sélectionne des éléments susceptibles de lui apporter des bribes de significations qu'il va rapidement structurer.

❖ Dans la plupart des cas, la perception, l'identification et l'interprétation de l'image suivent des cheminements et une succession chronologique.

2.1.3. L'image a-t-elle besoin du texte ?

En effet, la polysémie de l'image, c'est-à-dire sa pluralité de sens, a affirmé la nécessité d'un contexte ou d'un texte (titre, *légende*³⁰, explication, etc.) venant canaliser voire orienter l'interprétation pour éviter la dispersion polysémique du code iconique, contrairement au code linguistique, qui, seul, susceptible de transmettre des significations précises.

C'est ce que R. Barthes a montré dans son « rhétorique de l'image » il analyse l'annonce publicitaire « *les Pâtes Panzani* » en explicitant le rôle de la *connotation*³¹ dans les messages iconiques. Une analyse de message mixte (iconique et linguistique) qui se fonde sur trois plans³² :

- Le code linguistique ;
- Le code iconique comprenant ;
 - Le sous-code dénotatif (ou niveau de la perception des éléments de l'image) ;
 - Le sous-code connotatif (ou niveau des associations ou évocations de nature affective, idéologique, etc.).

²⁸ BARDIN Laurence, *le texte et l'image*, in Communication et langages, in https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211 , consulté le 27/02/2020.

²⁹ Ibid.

³⁰ La légende est : paroles qu'on trouve inscrites dans un tableau, ou dans une estampe, près des bords et quelquefois sur la tranche d'une pièce de monnaie, d'un jeton, d'une médaille, etc.

³¹ La connotation est la faculté de provoquer une signification seconde à partir d'une signification première, d'un signe plein.

³² BARDIN Laurence, *le texte et l'image*, in Communication et langages, in https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211 , consulté le 27/02/2020.

Ainsi la légende « Pâtes-sauce-parmesan à l'italienne de luxe » et les étiquettes « Pâtes Panzani » précisent et confirment les significations. Pour R. Barthes, « *ce processus de connotation est constitutif de toute image* »³³, et que l'image représente une chose au premier degré (niveau de la *dénotation*³⁴) mais qu'elle veut toujours dire une autre.

En conséquence, parce qu'elle serait rendue polysémique par des surcharges symboliques, ou connotations, venant se greffer sur l'information première (plan dénotatif), l'image aurait besoin du texte.

2.2. L'iconotexte

La prise en compte de la relation texte-image nous dirige vers la notion de « iconotexte » théorisée dès la fin des années quatre-vingts par Michael Nerlich défini à partir de la combinaison et la coprésence du texte, et de l'image dans la bande dessinée, l'album ou le cinéma.

Le terme iconotexte désigne selon lui : « *une unité indissoluble de texte(s) et image(s) dans laquelle ni le texte ni l'image n'ont de fonction illustrative et qui – normalement, mais non nécessairement a la forme d'un livre –.* »³⁵ C'est-à-dire que le centre d'intérêt est les objets hybrides dans lesquels l'interaction de ces deux codes est seule apte à produire le sens.

Alain Montandon, étudiant les actes d'un colloque organisé en 1988 à l'université Blaise Pascal, nuance déjà la définition, en s'élargissant :

« La spécificité de l'iconotexte comme tel est de préserver la distance entre le plastique et le verbal pour, dans une confrontation coruscante, faire jaillir des tensions, une dynamique qui opposent et juxtaposent deux systèmes de signes sans les confondre. »^{36 37}

Qui veut dire : parvenir au sens du message à l'aide des significations que fournissent ces deux systèmes en les opposant et les juxtaposant sans les embrouiller, parce que le verbal, comme le visuel, interviennent dans la construction de sens à interpréter.

³³ JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2^e éd, Armand Colin, 2009, p.66.

³⁴ La dénotation désigne la signification fixée, explicitée, partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire) ce concept défini par opposition à celui de connotation.

³⁵ NERLICH Michael, *qu'est ce qu'un iconotexte ? Réflexion sur le rapport texte-image photographique dans la femme découvre d'Evelyne Sinnassamy*, in <https://intru.hypotheses.org/les-axes-de-recherches-2/iconotextes>, consulté le 03/03/2020.

³⁶ L'équipe INTRU, *iconotextes*, in <https://intru.hypotheses.org/les-axes-de-recherches-2/iconotextes>, consulté le 03/03/2020.

³⁷ Le laboratoire InTRu réunit des chercheurs et des chercheuses issues de l'histoire de l'art et de l'architecture, de la littérature, la philosophie, l'esthétique de la bande dessinée, l'histoire de la photographie, du cinéma, du design. Ils partagent des préoccupations méthodologiques communes sur les transferts culturels et les phénomènes de réception.

En effet, les études sur les iconotextes se sont développées encore pendant les années 1990, elles se sont élargies vers même des productions dans lesquelles l'interaction du texte et de l'image pouvait servir une ambition commerciale ou didactique.

2.3. Le composite : un assemblage langagier et technologique

Bruno Latour dans l'anthropologie symétrique, décrit l'articulation entre l'ordre social et l'ordre naturel de tout hybride par le terme *assemblage*. Anne-Marie Paveau emprunte ce même terme pour décrire le résultat de co-constitution du langagier et du technologique dans les discours numériques natifs utilisés pour s'exprimer ou pour transmettre un message dans un espace de communication numérique, insistant sur le fait que « *le Web incite à la spontanéité du mode conversationnel* »³⁸.

Les dispositifs techniques permettent les formes composites, parmi ces productions composites nous citons les Technographismes :

2.3.1. Technographisme

Le terme technographisme est composé de *techno* renvoyant au technologique, et de *-graphisme* qui est le verbe *graphein* en grec, désignant « tracer » et « écrire » à la fois, en effet le geste de tracer renvoie au dessin ou à l'image, et celui d'écrire renvoie au texte. Ce qui laisse certains chercheurs comme M.A. Paveau définir le technographisme comme :

« *Une production plurisémiotique associant texte et image dans un composite multimédiatique natif d'internet. Produit par des outils et des gestes technologiques et entré dans les normes des discours numériques natifs.* »³⁹.

Un composite multimédiatique dans le sens où il est « *issu d'une manipulation conjointe de textes, images et sons sur un même support.* »⁴⁰,

Toujours selon Paveau, le technographisme est en fait un double composite :

- Il est technodiscursif c'est-à-dire qu'il rassemble la technologie et le langage.
- Il est verbo-iconique c'est-à-dire qu'il compose le langage verbal et l'image.

Il manifeste la dimension multimédiatique de la littéracie en ligne c'est-à-dire les systèmes d'écriture et les productions sémiotiques en présentant un assemblage de différents codes dans des réalisations intrinsèquement et simultanément plurisémiotiques. Il s'agit par exemple ; d'image macro, d'image incrustées de texte, de pancartes numériques, signatures d'internautes sur les forums, etc.

³⁸ MERZEAU Louise, *du signe à la trace : l'information sur mesure*, 2009, in <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-1-page-21.htm> , consulté le 12/01/2020.

³⁹ PAVEAU Marie-Anne, *technographisme en ligne. Enonciation matérielle visuelle et iconisation du texte*, 2019, in <https://journals.openedition.org/corela/9185#toc> , consulté le 05/03/2020.

⁴⁰ BOUCHARDON Serge et al, *explorer les possibles de l'écriture multimédia*, in <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2011-2-page-11.htm#> , consulté le 11/03/2020.

Nicolas Auray dans ses travaux d'analyse des avatars des jeux en ligne, écrit sur une « *nouvelle économie des signes sur l'espace de l'écran [...] caractérisée par l'intégration de systèmes expressifs appartenants à plusieurs formats, image, texte et son, dans le même média* »⁴¹, et c'est ce dernier détail qui explicite que les deux ordres sémiotiques « le signe scriptural et le signe iconique » n'en font plus qu'un étant simultanés, indistinctibles et indissociables.

En 1990, Nerlich avait proposé la notion de l'iconotexte, définie à partir d'une coprésence du texte et de l'image, caractéristique de la bande dessinée, de l'album ou du cinéma en travaillant dans l'ordre du livre. Le technographisme est loin d'être considéré comme ceci pour les trois raisons suivantes :

- Internet et le Web n'appartiennent pas à l'ordre du livre ;
- L'assemblage texte et image n'y est pas une coprésence (ce qui impliquerait l'autonomie des deux éléments) mais une véritable co-intégration, dans laquelle aucun de ces éléments n'est extractible ou observable séparément des autres ;
- La dimension technologique logicielle du technographisme est absente de l'iconotexte.

Maintenant, dans un contexte de communication donné, nous cherchons à comprendre comment ces éléments d'ordre sémiotique différents s'assemblent, font un signe pour donner sens c'est-à-dire comprendre la relation entre texte et image dans les discours numériques :

2.3.2. La textualisation de l'image

Le web social (2.0) a produit ce qu'André Gunthert appelle « *l'image conversationnelle* », il annonce que c'est un « *produit inattendu de la rencontre de la numérisation des contenus visuels et de l'interaction documentée* »⁴².

En revanche, de nombreuses images dotées d'incrustation textuelles se trouvent dans les réseaux sociaux, ainsi le cas de l'image macro (LOLCat par exemple) avec ses formes variées : fixes (vignettes constituées de photos dotées d'une citation par exemple) ou animées (vidéos dotées d'incrustation de segments textuels) représente « *une textualisation de l'image* »⁴³. C'est là où les deux ordres textuel et iconique s'articulent de manière *composite*.

2.3.3. L'iconisation du texte

L'ère numérique montre que le texte est rarement utilisé hors l'image, pour M.A. Paveau : l'image l'iconise littéralement, loin de l'accompagner comme illustration ou d'auxiliarisation et rendre de lui une légende.

⁴¹ Auray Nicolas, *Sosies et avatars dans les jeux : entre écriture et image, L'image Socie. L'original et son double*, 1^{er} colloque international ICONÉ-IMAGE, Sens, Musées de Sens, 2004, p. 95-108.

⁴² GUNTHERT André, *l'image conversationnelle*, 2014, in <http://etudesphotographiques.revues.org/3387>, consulté le 05/03/2020.

⁴³ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Paris, Hermann, 2017, p.308.

Paveau définit l'icônisation du texte en ligne comme : « *l'élaboration et la mise en forme d'un énoncé dans le format et le code représentationnel de l'image* »⁴⁴ ainsi la pratique de capture d'écran « screenshot » d'un texte est une façon de l'icôniser (le rendre une image) considéré aussi comme une nouvelle pratique de la citation.



Figure 1 - (icônisation des posts sur Facebook).

Sur Facebook par exemple, au lieu d'écrire un post classique dans la fenêtre prévue, une nouvelle fonctionnalité est disponible permettant aux internautes de choisir un fond coloré et un motif d'arrière plan à son texte ; assistant alors à un texte devenu image. Autrement dit : la production scripturale intègre désormais une représentation imagée. Et le texte est iconiquement mis en forme et incrusté.

3. Le tournant iconique « Pictorial turn »

Les études de la relation texte-image ont laissé pencher une nouvelle génération de chercheurs sur la manière dont l'image capte l'attention et forme des réactions en considérant que « *les propriétés physiques de l'image sont aussi importante que leur fonction sociale* »⁴⁵ une nouvelle théorie par la suite voit le jour proposée en 1994 par William J.T. Mitchell : « *Pictorial turn* » ou comme Gottfried Boehm le dit « *iconic turn* » .

Cette théorie s'inscrit dans le champ des études visuelles « *visual studies* ». C'est l'une des grandes théories contemporaines après le tournant linguistique et le tournant discursif. Mais tandis que W.J.T.Mitchell insiste sur l'importance de tenir compte de toutes les implications techniques, sociales et politiques de l'image, G. Boehm

⁴⁴ PAVEAU Marie-Anne, *technographisme en ligne. Enonciation matérielle visuelle et icônisation du texte*, 2019, in <https://journals.openedition.org/corela/9185#toc> , consulté le 05/03/2020.

⁴⁵ MOXEY Keith, *les études visuelles et le tournant iconique*, in <https://www.erudit.org/fr/revues/im/2008-n11-im3117/037542ar/> , consulté le 06/02/2020.

considère qu'il y a bien une logique inhérente à toute image qui passe par sa capacité déictique (de monstration).

Magali Nachtergael écrit dans « la tentation littéraire de l'art contemporain », que cette théorie marquerait le passage au régime du tout-image ou de la domination de l'image sur le langage articulé : « *l'image – ensemble iconique de signes visuels n'excluant pas forcément un adjuvant langagier pour son appréhension – incarnerait alors la structure analytique première du monde, la porte d'entrée principale de son interprétation.* »⁴⁶. Il précise encore que l'image prenne le pas sur le langage articulé sans l'effacer, elle le reconfigure de manière iconique (parlant de l'iconisation du texte).

Conclusion

Dans ce chapitre que nous venons d'achever ; nous avons essayé d'aborder ce que nous avons estimé comme éléments ayant un rapport avec le titre du chapitre

Plusieurs concepts ont été motionnés dans ces pages, qui tantôt ils se complètent tantôt ils s'opposent.

Nous pouvons les résumer dans des paires comme ce qu'il suit : interface entre :

- Sémiologie vs sémiotique.
- Signe saussurien vs signe peircien.
- Sémiotique du visuel
- Signe iconique vs signe plastique.
- Iconotexte vs technographisme
- Textualisation de l'image vs l'iconisation du texte.

Et enfin nous avons conclu ce chapitre par une théorie contemporaine qui est « pictorial turn ». Qui vient en conséquence des études de la relation texte-images sur les espaces numériques (Internet).l'image (fixe ou mobile, sur papier ou sur écran) conquiert le monde.

⁴⁶ NACHTERGAEL Magali, *Le devenir-image de la littérature : peut-on parler de "néo-littérature" ?* In P. Mougin (dir.), *La tentation littéraire de l'art contemporain*, Presses du réel, 2017, p. 286, disponible in https://www.academia.edu/15170153/Le_devenir-image_de_la_litt%C3%A9rature_peut-on_parler_de_n%C3%A9o-litt%C3%A9rature_Pascal_Mougin_dir._La_tentation_litt%C3%A9raire_de_lart_contemporain_Presses_du_r%C3%A9el_2017.

CHAPITRE II :
Eléments théoriques sur le mème
numérique

Introduction

Nous assistons à partir des années 2000, à un développement des réseaux sociaux constituant un catalyseur de viralité : désormais l'information circule par des canaux (Twitter, Youtube, Facebook, entre autres) qui se multiplient incessamment et le nombre d'utilisateurs augmente d'une manière constante. Le Web 2.0 qui se met en place à la même époque, permet à tout usager de devenir le producteur de son contenu et de le voir circuler auprès du plus grand nombre.

La recherche de la viralité est devenue fondamentale : il faut se diffuser massivement et rapidement⁴⁷. Nous constatons que parmi les productions numériques qui circulent sur le Web 2.0, il y a des objets culturels composés la plupart du temps d'une unique photo, sur laquelle peut figurer un élément langagier (un mot, un syntagme ou une phrase) sous l'appellation de « *meme* » prononcé /mim/ en anglais et qui trouve son équivalent « mème » en langue française ce sont « les mèmes numériques ».

Pour arriver à les situer, nous partons de la détermination de contexte de diffusion des mèmes qui est le Web 2.0 puis nous tenterons à énumérer ses espaces numériques. En suite, nous allons essayer d'aborder quelques notions théoriques du mème numérique, commençant par le définir, par citer ses modes de diffusion et nous concluons ce chapitre par : la plurisémioticit  dans les mèmes numériques cas de l'image macro (image fixe).

⁴⁷ GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, *introduction*, in <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-7.htm#> , consulté le 10/02/2020.

1. Le Web 2.0

1.1. Aperçu historique

Un retour à l'arrière est nécessaire pour comprendre l'évolution de l'Internet. Dans les années 1980-1990, l'utilisation du Web était à sens unique, les internautes lisaient les informations mises à disposition par des concepteurs ou des administrateurs de sites qui se nomment *Webmasters*. En dehors du courriel et des listes de diffusion.

Il existait peu de moyens d'interagir sur les sites et d'échanger des points de vue ou des informations complémentaires. Le seul moyen de partager des informations était de créer son propre site.

Les fournisseurs d'accès à Internet ont d'ailleurs facilité cette création par la mise à disposition d'espaces clés en main pour leurs abonnés.

Au début des années 2000 ; une évolution est apparue. De nouvelles formes de sites sont nées, ce qui a engendré un nouveau type de communication sur Internet : Blogs et forums, Les Wikis et les réseaux sociaux. Ainsi, les internautes avaient une contribution dans la construction de l'Internet par une action sur le contenu. Les *webmasters* ne sont plus les seuls détenteurs des informations des sites.

Le Web 1.0



Seul le *webmaster* distribue les informations qu'il souhaite aux internautes.

Le Web 2.0



Des internautes secondés ou pas par un *webmaster*, partagent des informations et des ressources sur lesquelles une communauté d'internautes peut agir.

Figure 2⁴⁸

- La transmission des informations sur Internet : le Web 1.0 vs le Web 2.0 -

⁴⁸ Inspiré de : BARRIERE Isabelle, EMILE H., GELLA F., *les TIC, des outils pour la classe*, PUG, 2011, p.15.

Après le partage des idées, d'autres formes de sites ont favorisé le partage de documents, d'image, de vidéo...C'est cette forme de communication sur Internet qui a été nommé Web 2.0, il s'agit donc d'un web social (les internautes peuvent communiquer entre eux), participatif (tout le monde peut participer à la construction du contenu) « *mais aussi d'une intelligence collective puisque chacun apporte sa pierre de la connaissance commune, reste que l'inconvénient majeur de ce Web est la fiabilité des contenus.* »⁴⁹.

1.2. Le Web 2.0

Selon Nicolas Tregan, « *l'expression Web 2.0 désigne l'ensemble des techniques et des fonctionnalités qu'ont permis de rendre les contributions sur Internet plus simples et plus interactives.* »⁵⁰. Du coup, le Web n'est pas seulement un endroit de lecture mais également d'activité.

Marie-Anne Paveau dans son ouvrage « *L'analyse de discours numérique souligne que ce Web (le Web social) « repose sur l'interaction multi-agents (c'est le Web des réseaux sociaux et du partage multimédiatique) »*⁵¹.

Les formes de sites qui ont favorisées le partage de documents après le partage des idées sont⁵² :

1.2.1. Les Blogs

Le terme Blog ou blogue, provient de *web log* désignant : journal de bord sur le Web, en anglais. Un Blog est un site où le blogueur peut écrire des articles appelés aussi billets, ces articles titrés et classés dans des catégories. Ils peuvent être commentés, soit par tout internaute, soit par des internautes autorisés, soit ne pas être commentés du tout.

Les Blogs ont servi de journaux intimes dans les premiers temps, actuellement, ils ont servi et servent toujours, de sites permettant de déposer du texte, des photos, des vidéos, etc.

1.2.2. Les forums

Tout comme pour les Blogs, les forums sont un site qui permet à plusieurs personnes d'échanger des idées, des opinions sur un sujet précis, ces échanges sont asynchrones c'est-à-dire qu'ils ne sont pas effectués en direct, un forum peut contenir plusieurs sujets, appelés également « fils de discussion ».

Cependant il faut en principe être inscrit au forum pour pouvoir y participer.

⁴⁹ BARRIERE Isabelle, EMILE H., GELLA F., *les TIC, des outils pour la classe*, PUG, 2011, p.16.

⁵⁰ TREGAN Nicolas, *savez-vous ce qu'est le Web 2.0 ?*, 2017, in <https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/web-2-0-definition/>, consulté le 18/02/2020.

⁵¹ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Pais, Hermann, 2017, p.15.

⁵² BARRIERE Isabelle, EMILE H., GELLA F., *les TIC, des outils pour la classe*, PUG, 2011, pp. 16-22.

1.2.3. Les Wikis

Le terme Wiki provient du mot hawaïen *wikiwiki* désignant « rapidement » le Wiki le plus connu est Wikipédia, l'encyclopédie collaborative. Sur ce site les internautes peuvent ajouter, supprimer ou modifier une information, à l'égard des autres Wikis (Wiktionnaire, Wikibook, Wikivoyage, Wikisource, Wikidata, etc.) c'est l'un des exemples les plus vivants de l'intelligence collective caractéristique du Web 2.0 (social).

Les Wikis sont des sites sur lesquels tout internaute peut participer, écrire ou modifier le contenu. Ainsi une page est en constante et rapide évolution. Cependant, le texte original n'est pas perdu pour autant. La fonctionnalité « Historique » permet de retrouver les informations premières. Ce qui favorise la mise en place d'une comparaison et du suivi des modifications.

Il est donc envisageable de l'utiliser dans l'apprentissage pour l'écriture collaborative d'une histoire ou d'une information.

1.2.4. Les réseaux sociaux

Un vrai phénomène a envahi la vie des internautes depuis quelques années : les réseaux sociaux. Il s'agit de sites permettant aux personnes connectées de constituer des réseaux sociaux, d'échanger des informations, des photos, des vidéos et parfois de jouer.

Ces réseaux ne sont accessibles que sur inscription, les informations qui y sont publiées par les membres ne sont donc visibles que par les personnes inscrites au réseau. Cependant, de nombreux paramètres de sécurités permettent de rendre les informations plus au moins privées.

Il s'agit de deux types de réseaux sociaux : les réseaux personnels tels Facebook pour les États-Unis et une grande partie de l'Europe, Orkut au Brésil, QQ en Chine... et les réseaux professionnels comme Viadeo pour le monde francophone ou LinkedIn à visée plus internationale.

2. Le mème numérique (technographisme)

2.1. Essai de définition

Le mème numérique, le mème langagier ou le mème internet est un technographisme : assemblage techno-verbo-iconique, c'est un élément culturel natif d'Internet. Le terme « *mème* » a été proposé pour la première fois par Richard Dawkins dans son ouvrage *le Gène égoïste* (1976) par déformation du terme *mimésis* qui désigne « *imitation* » en grec ancien et par analogie du mot « *gène* », et aussi le mot français « *mème* ».

En effet, « *Dawkins établit un parallèle entre le biologique (nature) et l'information (culture) afin de comprendre comment une information peut circuler et muter comme un gène.* »⁵³, en ce sens, le mème est un élément reconnaissable et reproductible qui se réplique et mute tout comme les gènes.

Pour Maude Bonenfant, les mèmes numériques représentent une forme de communication spécifique née dans les communautés en ligne, ce que Merzeau affirme : « *L'internaute qui assemble image et phrases en vue de communiquer un message* »⁵⁴, et ils sont considérés comme « *Internet phenomenas* » faisant partie de tous les phénomènes viraux sur Internet.

Ce phénomène prend la forme d'une image spécifique (et très souvent répétée) sur laquelle sont ajoutées une ou plusieurs phrases (suscitant une réflexion, souvent par l'absurde) : ces phrases sont chaque fois changées et altèrent ainsi le sens du mème.

Bonenfant note que la phrase canalise en effet le sens de l'interprétation du mème, et parfois la même phrase peut être incrustée sur différentes images, l'important se situe dans les multiples déclinaisons qui sont faites de l'image, de la phrase ou du contexte.

Clément Renaud à son tour définit les mèmes internet en insistant sur leur viralité, ils sont des « *courts messages comiques faits de texte, image, vidéos ou de son gagnant rapidement une forte popularité sur Internet en étant partagés, commentés puis transformés lors de leur diffusion* »⁵⁵, l'accent est mis sur le contenu des images et de l'écrit, leur mise en parallèle ainsi que l'effet de variation sur un même thème, et grâce aux nouvelles technologies les mèmes numériques sont accessibles à un vaste public d'internaute.

Basquiat et Jacquemin estiment que les mèmes ont un rôle déterminant dans le comportement des hommes voire dans leur vie sociale : les mèmes forment leurs opinions. Pour eux :

*« Les mèmes apparaissent, se reproduisent et se diversifient là où ils trouvent l'opportunité d'acquérir de nouveaux espaces de vie [...]. Leur action est déterminante dans la formation des opinions humaines et, consécutivement, dans les comportements individuels et collectifs se traduisent par des structurations sociales plus ou moins lourds, générant à leur tour de nouveaux mèmes »*⁵⁶.

⁵³ BONENFANT Maude, *le mème numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice*, in <https://journals.openedition.org/communiquer/1295>, consulté le 04/02/2020.

⁵⁴ MERZEAU Louise, *du signe à la trace : l'information sur mesure*, 2009, in <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-1-page-21.htm>, consulté le 12/01/2020.

⁵⁵ RENAUD Clément, cité par GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, *introduction*, in <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-7.htm#>, consulté le 10/02/2020.

⁵⁶ BASQUIAT J.P. et JACQUEMIN C., cité par GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, *introduction*, in <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-7.htm#>, consulté le 10/02/2020.

Bref, les mèmes numériques sont donc un élément culturel et comportemental « vues comme phénomènes culturels propres aux réseaux socio-numériques, peuvent être considérés en tant que signes de rapports et de relations entre les individus et certaines communautés en ligne »⁵⁷

2.2. Le mème numérique comme phénomène viral

La viralité est un élément définitoire du mème numérique, dans l'un des travaux faits sur le mème, Maude Bonenfant explique ce que veut dire qu'un mème numérique soit un phénomène viral : « un phénomène viral est un élément qui se démarque du flot continu de la production d'informations mises en ligne chaque minute. »⁵⁸ Ainsi les mèmes numériques acquièrent une grande popularité en peu de temps, ils sont diffusés en grand nombre et très rapidement par les internautes, sur Internet et le Web 2.0.

Elle explique encore que le phénomène viral se caractérise principalement par le fait qu'il est relayé et nourri par des communautés en ligne, c'est-à-dire que dans le contexte des mèmes numériques ceux-ci se propagent dans la sphère publique dans des réseaux sociaux et communautés numériques. Ils ne portent pas de signature de celui qu'il les a créé, celui-ci est appelé un mémeur « *memer* » dont son statut est toujours anonyme.

2.3. Le mème numérique, cas de l'image macro

Parmi les mèmes numériques : les images macros constituant des technographismes, il s'agit de composites techno-verbo-iconiques. Les images macros sont donc un assemblage de texte et d'image fixe, produit par un outil technique (générateur automatique par exemple), circulant dans univers numériques où leur diffusion virale (rapide et nombreuse) est exécutée selon les deux formes c'est-à-dire par réplique et par variation. L'image macro est aussi une production cognitive, discursive et technographique qui organise l'univers sémiotique connecté.

M.A. Paveau cite cinq « *traits technodiscursifs*⁵⁹ » des images macros :

❖ L'image macro est une production native de l'internet c'est-à-dire, de plus qu'elle circule dans des réseaux et communautés en ligne, toute opération (fabrication, diffusion, partage) que les images macros subissent se passe aussi dans les espaces numériques.

❖ L'image macro est une production composite, elle est considérée comme un assemblage texte-image où les deux ordres sémiotiques n'ont pas d'autonomie, le texte est un composant intrinsèque du mème numérique ce qui rend de ce dernier un technographisme.

⁵⁷ BONENFANT Maude, *le mème numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice*, in <https://journals.openedition.org/communiquer/1295>, consulté le 04/02/2020.

⁵⁸ BONENFANT Maude, *le mème numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice*, in <https://journals.openedition.org/communiquer/1295>, consulté le 04/02/2020.

⁵⁹ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Paris, Hermann, 2017, pp. 322-324.

❖ Trois modèles de format : en effet, dans le cas de l'image macro, le mème prendra des formats relativement peu variés, nous citons trois :

- Mème image et variation sur le texte.
- Variation sur le texte et sur l'image.
- Variation sur l'image et texte identique. (Le texte majoritairement est en capitales blanches détournés de noir en police impact).

❖ Des productions anonymes : le mémeur est en général anonyme.

❖ Des productions virales : cette caractéristique est structurelle dans le mème, il est un par sa circulation. Une image macro qui ne circulerait pas (par exemple) elle n'est qu'une simple image-texte.

Le phénomène des mèmes numériques est devenu si populaire que des sites entiers leurs sont consacrés : Soit pour les produire :

Comme (<https://makeameme.org/>) qui permet de créer rapidement et sans connaissance informatique un mème à partir des principaux mèmes circulant dans le moment ;

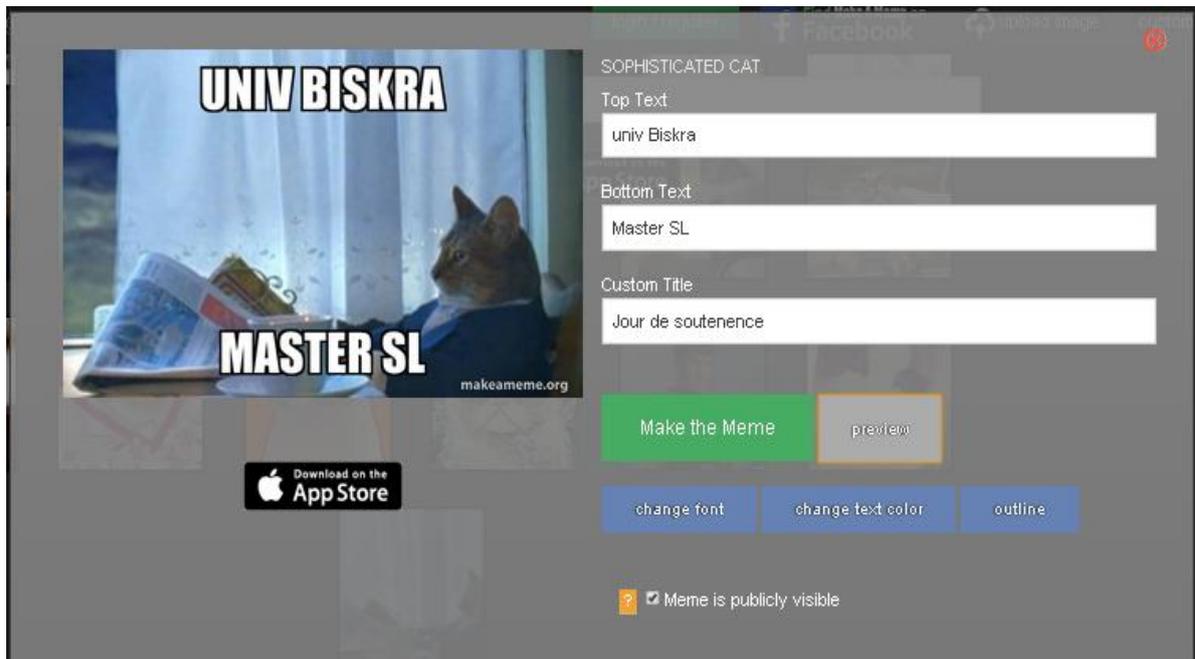


Figure 3 : création d'un lolcat sur le générateur makeameme⁶⁰

⁶⁰ Création d'un lolcat (mème) sur le générateur <https://makeameme.org/>, 19/03/2020.

Soit pour les répertorier, et nous citons dans les lignes suivantes ceux les plus connus :

2.3.1. Know your meme

Know your meme (2007) trouve comme équivalent en français : (trouvez votre mème) : <https://knowyourmeme.com/> est le site le plus célèbre qui documente une quantité importante des mèmes numériques en retraçant l’histoire de chacun d’eux, il s’efforce de remonter au mème original « premier », ce qui reste un peu flou parce que ce type de phénomène est défini par sa viralité et non son identité.

Dans d’autres mots « know your meme » est un répertoire, une base de données la plus complète sur les mèmes et qui adopte l’ethos et certains outils de l’investigation scientifique.

2.3.2. LOLCat

Le site (<https://icanhas.cheezburger.com/lolcats>) est entièrement consacré aux mèmes numériques d’une catégorie particulière qui se nomme lolcat :

Le terme LOLCat est composé des lemmes « LOL » symbolisant le rire : (laughnig out loud qui trouve son équivalent en français = mort de rire), et « cat » signifiant : chat, ce terme est francisé en lolchat. Il est donné à certain type de publications numériques considérés comme mèmes, diffusé sur les réseaux sociaux et sur le Web 2.0 en particulier.

Laura-Gabrielle Goudet analyse les LOLCats, dans un article pionnier et novateur intitulé « Anthropomorphisme et sociolecte des mèmes internet : lolcats et catlebrities »⁶¹

Toujours selon L-G Goudet :

« Le terme lolcat est très majoritairement utilisé pour désigner des illustrations sur internet [...] Ces illustrations utilisent des images (des chats) prises par les internautes (et non une source officielle), et mélangent des expressions figées caractéristiques des lolcats ».

Les lolcats sont donc des images macros mais qui favorisent l’utilisation d’image des chats souvent dans des situations comiques sur laquelle sont superposés des segments langagiers humoristiques.

2.3.3. Memedroid

Parmi les sites francophones, le site <https://fr.memedroid.com/> rassemble un nombre impressionnant des mèmes numériques dont les segments langagiers sont en langue française.

⁶¹ GOUDET Laura-Gabrielle, *anthropomorphisme et sociolecte des mèmes internet : lolcats et catlebrities*, in <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02118780/document> , consulté le 18/03/2020.

2.4. Modes de diffusion

La diffusion est capitale dans la définition des mèmes numériques, c'est un élément important autant d'un point de vue technologique que d'un point de vue social, c'est-à-dire que la production des phénomènes viraux rend mérite aux nouvelles technologies et à l'informatique, leur dissémination est effectuée par les internautes eux-mêmes qui forment des communautés en ligne organisées autour d'un intérêt commun.

Il existe selon M. Bonenfant deux modes de diffusion, diffusion par :

- ❖ La réplication : c'est la diffusion par l'identique d'une même image macro. Kaplan et Nova dans « *la culture internet des mèmes* »⁶² distinguent entre la simple propagation virale : à laquelle ressortit donc le buzz, et la réplication mémétique qui implique que le contenu n'est pas simplement diffusé, il est utilisé comme matrice pour en générer de nouveaux.
- ❖ La variation / transformation : selon M. A. Paveau⁶³ la diffusion avec une reformulation du texte, de l'image ou des deux, Les mèmes numériques se distinguent par cette seconde forme de diffusion où les internautes interviennent directement dans le matériel viral afin d'obtenir des nouveaux mèmes (à partir du matériel d'origine) le matériel d'origine étant entendu comme le « premier » mème.

3. La plurisémiotité dans le mème numérique

Le technographisme fait désormais partie de l'expression numérique ordinaire et figure dans bon nombre de publications d'internautes sur les espaces d'écriture du web social.

Le mème technographique est, sous une même perspective, une production plurisémiotique mais, qui perd sa nature de (technographisme) et sa dynamique sémantique dès qu'il est extrait de son contexte numérique (il est toujours issu d'outils numériques dans les univers connectés), par conséquent, c'est le contexte qui donne aux mèmes numériques ce statu du (mème).

En effet, la plurisémiotité dans les technographismes, voire dans les mèmes numériques, diffère de celle dans les productions prénumériques : Les premiers sont vus comme productions plurisémiotiques numériques « *intégrant* » plusieurs médias, et qui reposent sur une co-intégration de l'image et du texte,

⁶² KAPLAN Frédéric. et NOVA Nicolas, *La Culture internet des mèmes*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, cité par GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, *introduction*, in <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-7.htm#> , consulté le 10/02/2020.

⁶³ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Pais, Hermann, 2017, p.324.

inversement aux secondes, qui sont des productions plurisémiotiques ou multimédiatiques prénumériques « *associant* » plusieurs médias, et qui reposent sur la cohabitation des deux systèmes (parlant des iconotextes).

M. A. Paveau estime que « *Si la plurisémiotité est une forme de transgression remarquable de l'autonomie des codes dans les espaces hors ligne, souvent de nature artistique, elle est une norme sémiotique en ligne, devenue ordinaire* »⁶⁴

Ainsi, dans une image macro, prise comme une forme du mème numérique ; constituée d'une photographie incrustée de texte : séparer l'image du texte détruira le sens de l'ensemble parce que ni le texte ni l'image ont un fonctionnement autonome, en ce sens, le sens n'est produit que dans un composite verbo-iconique unique : le technographisme là où l'ordre du texte et l'ordre de l'image fusionnent.

Dans les productions plurisémiotiques **prénumériques** ; le sens est produit dans l'articulation des deux signes d'ordres sémiotiques différents comme il est produit dans la peinture et son titre là où l'interprétation s'exerce sur deux niveaux :

- Au premier lieu sur le niveau du message linguistique (le titre).
- Au second lieu sur le niveau du message iconique (le tableau), pour en découvrir la relation afin de trouver le sens de l'ensemble (peintre-titre). (Allez voir dans le chapitre 01 : la relation texte-image).

Conclusion

Le web n'est pas seulement un espace de lecture mais d'action : lecture, écriture, jeu, communication et l'essor du numérique ne se réduit pas seulement à l'introduction d'un nouveau canal de circulation mais à une vraie transformation environnementale.

Ce nouvel environnement affecte les structures et les relations et c'est ce que nous avons essayé de montrer dans ce chapitre : la relation texte-image dans un tel corpus sur un tel espace.

Un phénomène viral sur le Web 2.0, ce sont les mèmes numériques, ils circulent comme étant des éléments culturels et comportementaux, des productions plurisémiotiques intégrant deux ordres sémiotiques texte-image devenant par la suite deux éléments non isolables, produisant un sens par leur co-intégration. L'ensemble de ces composites forme une culture spécifique d'Internet (subculture).

Cependant, l'image marque une victoire sur le texte en prenant le pas sur ce dernier en vertu du tournant iconique (pictorial turn) qui semble se réaliser actuellement sur internet comme dans les espaces de publication hors ligne.

⁶⁴ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Paris, Hermann, 2017, p. 306.

CHAPITRE III

Enquête et analyse du corpus

Introduction

Après avoir abordé quelques notions de base théoriques, nous tenterons au sein d'actuel chapitre de voir comment ces théories servent à étudier la plurisémiotité texte-image dans l'élément axial de notre étude : les mêmes numériques cas de l'image macro (image fixe), de voir aussi comment ces théories servent à décrire et analyser une production plurisémiotique.

Selon Marie-Anne Paveau la plurisémiotité est une norme sémiotique dans le monde en ligne : « *dans le technographisme, les dimensions iconique et textuelle ne sont pas isolables et n'ont pas de fonctionnement autonome* »⁶⁵ ainsi dans un même numérique cas de l'image macro, le texte et l'image n'ont pas un fonctionnement autonome c'est-à-dire qu'ils ne portent pas, à part, un sens.

Nous allons donc dans ce chapitre présenter d'abord notre corpus composé d'un sous-corpus1 (dix mêmes numériques), et d'un sous-corpus2 (questionnaire en ligne) à partir lequel nous vérifierons le fonctionnement autonome des composants de chaque même numérique et obtenir l'interprétation de ce dernier. Ensuite nous essayerons de donner une lecture analytique des résultats, et nous consacrons à la fin, une conclusion pour les résultats obtenus.

Avant tout il nous semble bien utile de définir quelques concepts.

1. Définition de quelques concepts

Analyse : « Une Opération intellectuelle de décomposition d'un tout en des éléments et leur mise en relation »⁶⁶. Suite à cette définition, nous allons adopter la démarche suivante, nous porterons l'attention sur les différents composants des mêmes, nous essayerons de défaire ce composite dans le but de vérifier le fonctionnement autonome de ces composants. Puis nous procéderons à l'analyse des messages linguistiques et des messages iconiques si le texte est analysable, l'image l'est aussi. La soumettre à une analyse c'est distinguer les éléments qui entrent dans sa composition.

Corpus : Dans le dictionnaire de « linguistique » : « l'ensemble d'énoncés qu'on soumet à l'analyse et qui constitue le corpus de la recherche »⁶⁷, ce corpus est un « Recueil de documents, de textes, en vue d'une analyse »⁶⁸ pour ce qui nous concerne notre étude propose à analyser un échantillon d'un nombre fini de mêmes : le corpus se compose d'un sous-corpus1 c'est l'ensemble déterminé des mêmes numériques (cas de l'image macro), la sélection des mêmes doit être exhaustive, représentative et homogène, et d'un sous-corpus2 (le questionnaire).

Motivation du Choix : En effet le choix des mêmes numériques comme corpus est dû à

⁶⁵ PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse de discours numérique*, Paris, Hermann, 2017, p. 338.

⁶⁶ In <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

⁶⁷ DUBOIS Jean et al, *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p.123.

⁶⁸ In <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

l'omniprésence de ces productions plurisémiotiques sur les espaces numériques, et sa diffusion très rapides, des productions qui attirent notre attention, nous obligent à les regarder, les lire, elles nous interpellent à agir parfois (les partager) et pour satisfaire notre curiosité personnelle sur la manière dont l'internaute comprend, lit un même associant deux signes d'ordre sémiotique différent texte-image, nous proposons cette étude qui repose sur une enquête via Internet et sur l'analyse des composants contribuant à la construction du sens.

Google forms : est une application d'administration d'enquêtes incluse dans la suite bureautique Google drive et Google classroom avec Google Docs⁶⁹.

Alexa : Alexa Internat est une entreprise basée à San Francisco, fondée en avril 1996. Elle appartient au groupe Amazon. Son site web est principalement connu pour fournir des statistiques sur le trafic du Web mondial.

2. présentation du corpus

2.1. Sous-corpus1 : Dix mèmes numériques

Nous arrivons à sélectionner les mèmes suivant en respectant les trois modèles de format de l'image macro (Voir le chapitre 2 ; le mème numérique cas de l'image macro « les traits technodiscursifs de l'image macro selon M.A. Paveau ») :

- Même image et variation sur le texte.
- Variation sur le texte et sur l'image.
- Variation sur le l'image et texte identique.

Nous avons limité notre analyse à dix mèmes numériques⁷⁰ extraits des sources variées les réseaux sociaux d'une part et les bases de données des mèmes d'autre part :

- La plateforme⁷¹ Facebook, il est le quatrième site Web le plus visité après Wikipédia, Google et Youtube selon Alexa⁷². (consulté en Avril 2020)
- Twitter, Instagram.
- Le site Web <https://fr.memedroid.com/> .
- Le site Web (Know your meme).

Les mèmes sélectionnés pour cette étude traitent des sujets divers et actuels comme la COVID-19 et ce qu'avait engendré (le confinement, la hausse des prix,...etc.), des mèmes qui touchent plusieurs domaines avec un ton humoristique : Social ; comportement culturel ; économique ; commercial ; domaine d'étude scientifiques (sciences du langage, linguistique,...).

⁶⁹ <https://www.google.com/intl/fr-CA/forms/about/>

⁷⁰ Voir l'annexe

⁷¹ En informatique, une plate-forme est un environnement permettant la gestion et/ou l'utilisation de services applicatifs.

⁷² Alexa Internat est une entreprise basée à San Francisco, fondée en avril 1996. Elle appartient au groupe Amazon. Son site web est principalement connu pour fournir des statistiques sur le trafic du Web mondial.



Mème 1



Mème 2



Mème 3



Mème 4

QUAND TU ES EN CONFINEMENT AVEC
UNE FEMME QUI FAIT DE LA COUTURE



Mème 5



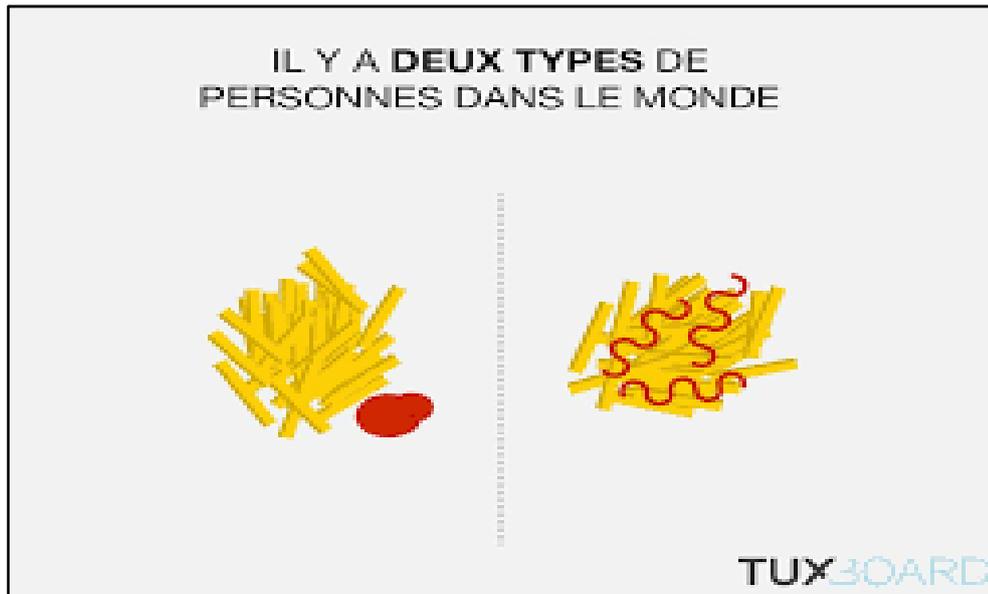
Mème 6



Mème 7



Mème 8



Mème 9



Mème 10

2.2. Sous-corpus2 : questionnaire en ligne

Dans le but de comprendre comment l'internaute lit et comment il interprète une production numérique associant deux signes d'ordre sémiotique différent (linguistique et iconique) sur le Web social, nous procédons à une enquête via Internet au moyen d'un questionnaire créé sur le site **Google Forms**, publié et partagé sur les réseaux sociaux : Facebook dans le groupe « français07 » et « Master 2 sciences du langage Université MK Biskra 2019-2020 », dans les groupes de discussion Messenger : « promotion 2015/2016 » et « Les Beaux Linguistes Du Monde » pour qu'il soit soumis à un public francophone d'internautes.

Ce questionnaire⁷³ se compose de vingt questions divisées en trois sections, dont la première section déroule autour de l'internaute même, la deuxième est consacrée au jugement de fonctionnement du sens des messages linguistiques, et dans la troisième nous avons demandé aux internautes d'interpréter les mêmes numériques en question :

- Section 1 : (Q1 :Q9)
- Section 2 : (Q10).
- Section 3 : (Q11 :Q20).

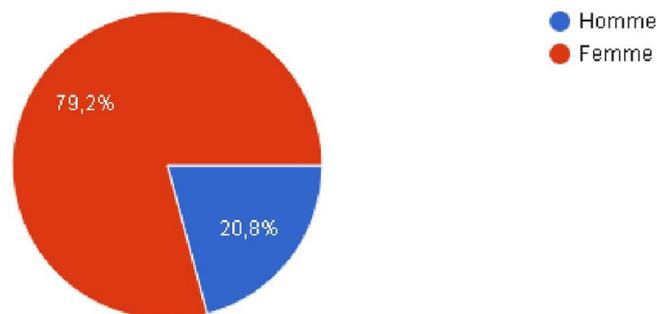
3. Lecture et analyse des résultats

3.1. Section 1 : Autour de l'internaute

Q1 :

Quel est votre sexe ?

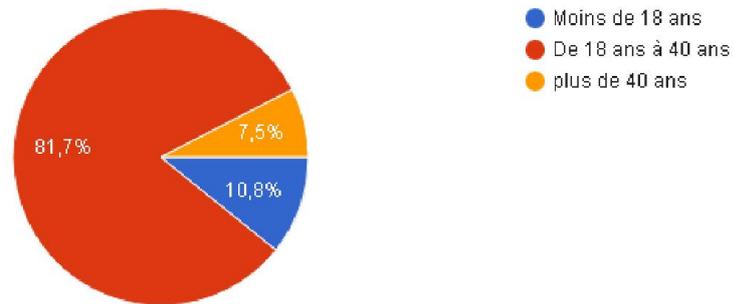
96 réponses



⁷³ Le questionnaire se trouve annexé.

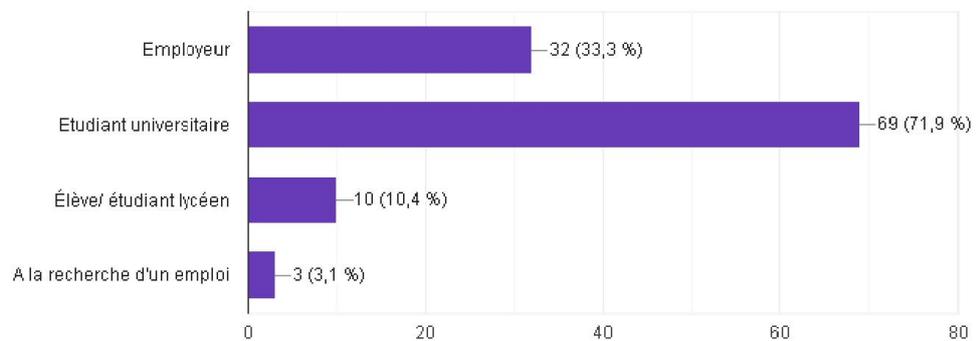
CHAPITRE III : Enquête et analyse du corpus

Q2 : Quel est votre âge ?



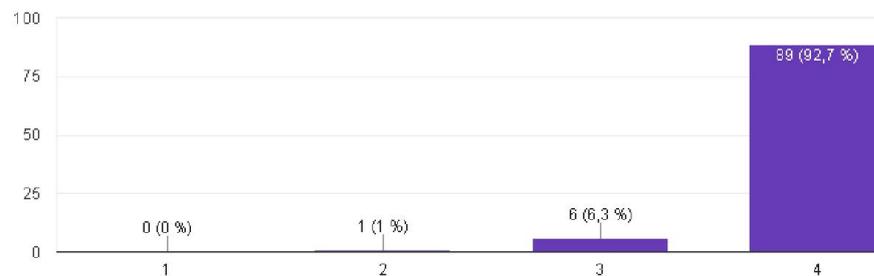
Q3 : Quelle est votre situation ?

96 réponses



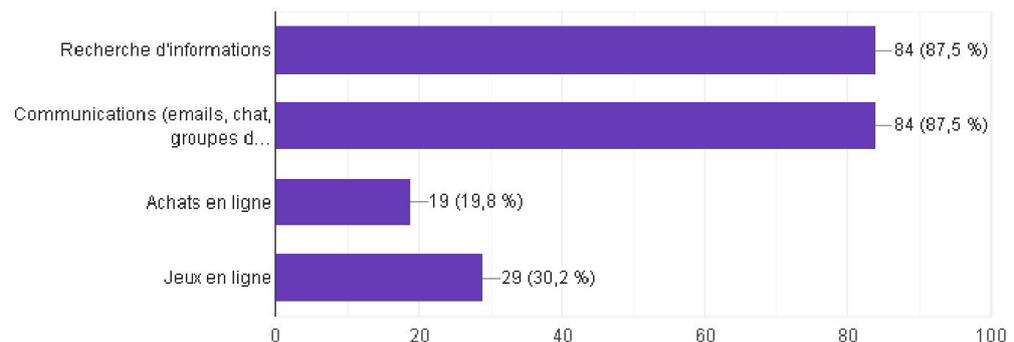
Q4 : Approximativement, combien de fois vous utilisez Internet ?

96 réponses

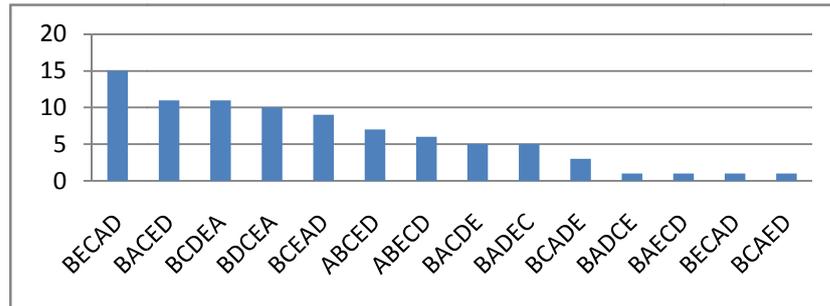


Q5 : Quel usage avez-vous d'Internet ?

96 réponses

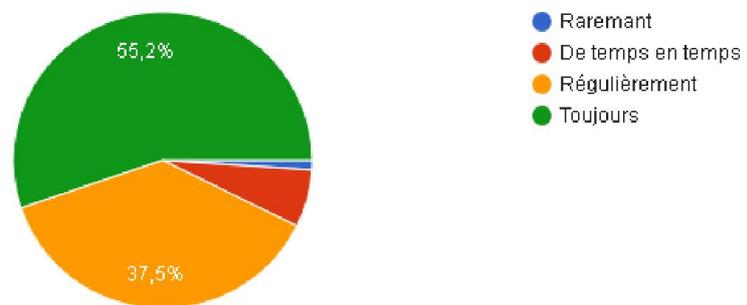


Q6 :



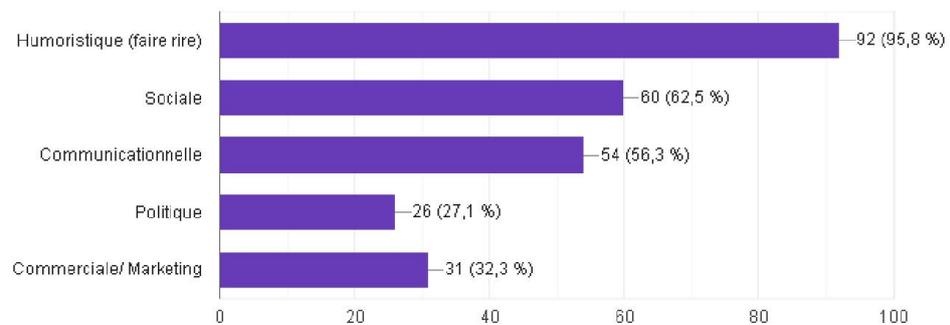
Q7 : Habituellement sur les réseaux sociaux, vous fréquentez des mèmes numériques

96 réponses



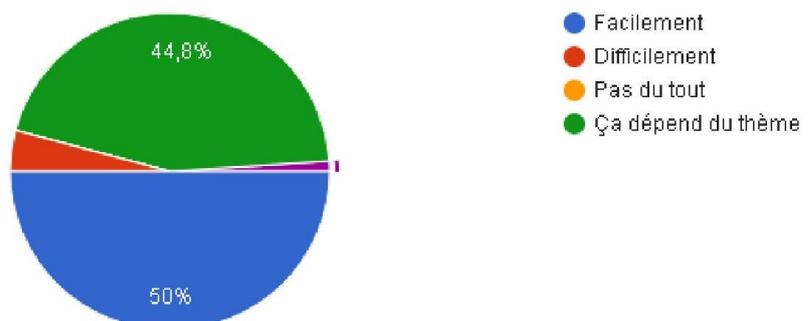
Q8 : Diriez-vous : les mèmes ont une visée :

96 réponses



Q9 : Généralement, vous arrivez à l'interprétation du sens des mèmes

96 réponses



Commentaire

Les résultats de la première section qui déroule autour de l'internaute montrent que le nombre des internautes qu'avaient répondu est quatre-vingt-seize (96) dont 79.2% (ce qui correspond à 76 internautes) sont des femmes. En ce qui concerne les catégories d'âge nous lisons : 10.5% ont moins de 18 ans, 81.7% ont de 18 jusqu'aux 40 ans et pourtant un pourcentage très minimal estimé à 7.5% représentant le nombre des internautes âgé de plus de 40 ans. Cela désigne que la catégorie des jeunes et des adultes est dominante par rapport aux autres, la grande partie d'eux est, respectivement, l'ensemble des étudiants universitaires à la recherche d'un emploi ou qui travaillent déjà, des employeurs, des élèves lycéens. Dont plus de 92% utilisent l'internet quotidiennement, en général dans le but de communiquer, chercher des informations mais aussi pour jouer ou effectuer des achats en ligne.

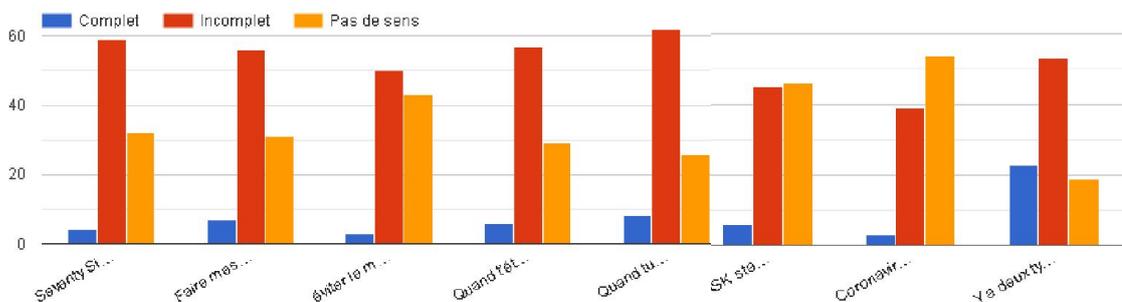
Les résultats soulignent que les espaces électroniques les plus fréquentés par les internautes (qu'avaient répondu) sont, dans l'ordre : les réseaux sociaux, les wikis et les blogs et enfin d'autres sites web et les forums. Sur lesquels le même numérique ayant une visée généralement humoristique, ou bien sociale, communicationnelle, commerciale ou même politique, il est omniprésent.

La question autour de la compréhension des mêmes trouve deux réponses quasiment à part égale ainsi quarante-huit (48) personnes ont répondu par « facilement » pendant que quarante-trois (43) avaient signalé que l'interprétation dépend du thème. Cependant cinq (5) personnes ont estimé qu'il est difficile de s'approcher du sens d'un même ce qui désigne que l'interprétation n'est pas garantie dans ce type de corpus.

3.2. Section 2 : Jugement de fonctionnement du sens des messages linguistiques

Q10 :

Diriez vous : le sens dans ce qui suit est



Nous avons présenté les messages linguistiques de chaque même numérique aux internautes. Il est à juger si le sens de chaque message est complet, incomplet ou si le message ne porte pas de sens, les résultats étaient comme suit :

Diriez-vous : le sens dans ce qui suit est	complet	incomplet	Pas de sens
Seventy , Sixty-ten, France	4	59	33
Faire mes devoirs, j'aurais le temps de les faire juste avant le cours; moi	7	58	31
Éviter le meuble, mon meuble ; mon orteil	4	50	42
Quand t'étais petit et que c'est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça	10	57	29
Quand tu es en confinement avec une femme qui fait de la couture	10	60	26
IMASK starting at 999\$	6	45	45
Coronavirus, coronatine, virus couronné, petit virus au corona	3	39	54
Y a deux types de personne :	23	53	20

Tableau 2 Fonctionnement du sens des messages linguistiques

Commentaire

La grille représente les résultats des jugements de fonctionnement du sens des messages linguistiques dans les mêmes numériques que nous avons choisis pour notre étude selon l'avis des internautes qu'avaient répondu à notre questionnaire, les résultats montrent que : dix internautes avaient jugé de l'autonomie de sens des messages suivants : «Quand t'étais petit et que c'est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça » ; « Quand tu es en confinement avec une femme qui fait de la couture », et encore vingt-trois internautes trouvent que le message «Y a deux types de personne : » porte un sens complet.

Néanmoins nous lisons plus de 65% (la majorité) s'accordent sur le fait que les messages linguistiques en questions portent un sens incomplet, nous remarquons même que les messages : « Éviter le meuble, mon meuble ; mon orteil » ; «IMASK starting at 999\$ » et « Coronavirus, coronatine, virus couronné, petit virus au corona » ne portent pas à vrai dire un sens selon les réponses de plus de 50% des internautes ce qui renvoie à plus de 48 internautes.

En fin nous constatons que nous pouvons dire que dans les mêmes internet le message linguistique (le texte) n'a pas un fonctionnement autonome du sens.

3.3. Section 3 : interprétation des mêmes numériques

Nous essayerons en premier lieu, d'analyser les messages iconiques suivant le modèle d'analyse sémiotique proposé par le Groupe μ ⁷⁴, pour dégager le sens dénотatif au niveau de la perception des éléments de l'image.

En second lieu nous effectuerons une analyse des interprétations des mêmes numériques données par les internautes afin de dégager le sens connotatif (au niveau des associations ou évocations de nature affective, idéologique, etc.) pour cela nous utiliserons **AntConc**⁷⁵ développé par Laurence Antony (Antony, 2014)

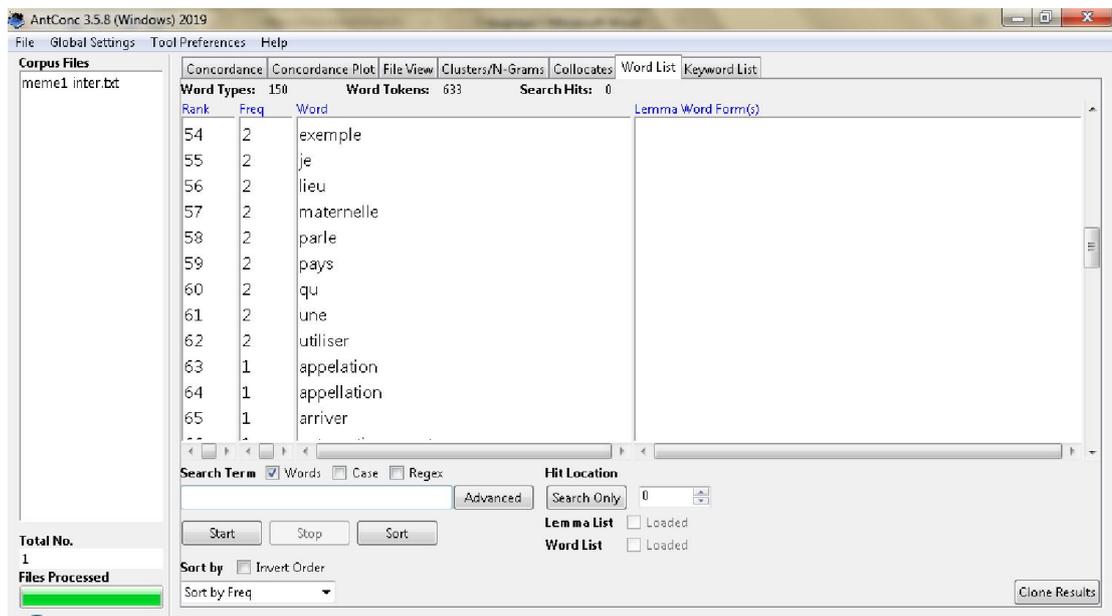


Figure 4 Capture d'écran de l'interface AntConc

Un outil d'aide à l'analyse de texte qui comporte de nombreuses fonctionnalités dont un tri des mots par fréquence. Nous l'avons choisi parce qu'il est l'un des rares outils gratuits qui possède toutes les fonctionnalités que nous recherchions et qui fonctionne sur tous les systèmes d'exploitation, et simple d'installation comme d'utilisation. (la plupart des programmes de ce type fonctionnent de la même manière : on importe le fichier .txt⁷⁶ à analyser et on l'explore de différentes manières).

⁷⁴ GRANJON Émilie, *Le signe visuel chez le Groupe μ* , dans Louis Hébert (dir.), Signo [En ligne], Rimouski (Québec), 2016, disponible en PDF in : <http://www.signosemio.com/groupe-mu/signo-visuel.pdf>.

⁷⁵ Le logiciel Antconc est un concordancier gratuit développé par le professeur Laurence Anthony actuellement à l'Université Waseda au Japon. Le concordancier traite de l'identification automatique de la structure de textes qui peut être appliquée à la recherche en générale.

⁷⁶ En informatique, un fichier texte ou fichier texte brut ou fichier texte simple est un fichier dont le contenu représente uniquement une suite de caractères ; il utilise nécessairement une forme particulière de codage des caractères.

Nous extrayons un fichier des résultats de notre questionnaire et nous copions les interprétations obtenues (les réponses) dans un fichier .txt pour faciliter la manipulation des données et leur traitement par différents outils :

La première étape consiste à lire l'ensemble des réponses pour se faire une idée globale du contenu, se l'approprier avant de procéder à l'analyse. Vient ensuite une étape de nettoyage des données. Il consiste essentiellement à corriger les coquilles (pay = pays) et les abréviations (jcp = je ne sais pas) qui pourraient biaiser le comptage automatique des mots. Nous supprimons également les signatures (s'il y en a). Une fois ce travail de nettoyage fait, nous sauvegardons le fichier pour y revenir par la suite.

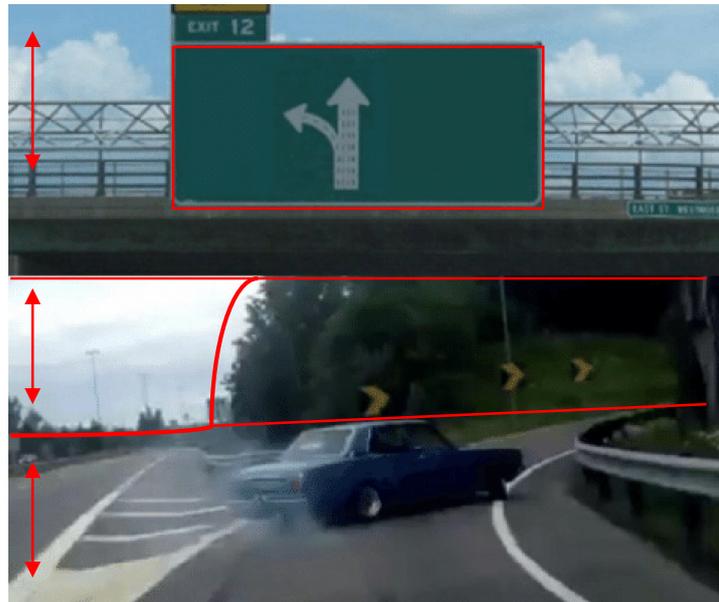
Dans un autre fichier qui servira au traitement automatique, nous supprimons la ponctuation (virgule, point-virgule, deux points, point d'interrogation, point d'exclamation, parenthèses, à l'exception des points et la casse. Une fois que l'on a un fichier nettoyé, le traitement pour l'analyse peut commencer.

Il est à noter que la question ouverte de la section 3 (l'interprétation des mêmes numériques) n'avait pas recueilli une proportion des réponses importante par rapport aux questions des sections 1 et 2.

Nous commençons par faire un comptage du nombre d'occurrences à l'aide d'un outil d'analyse lexicale pour repérer les termes les plus employés ainsi que les éléments récurrents afin de dégager des idées-clés.

Comme pour tout champ de commentaire libre, il est possible d'avoir des commentaires en doublon, hors sujet, mal formulés, incompréhensibles, ou encore sans contenu. Ces types de réponses que nous appelons "hors sujet / HS" ne sont pas pris en compte dans notre analyse.

3.3.1. même numérique 1, 2 et 3



Il s'agit d'une image d'une voiture bleue qui prend la sortie vers la droite de l'autoroute, l'effet (drift) aux roues désigne que la décision était au dernier moment.

Les variables plastiques :

Couleur : dans cette image par ordre de dominance sont : gris, vert, bleu et blanc.

Formes, texture et composition : Le fond de l'image prend tout l'espace (pas de cadre) il est divisé en trois niveaux représentant trois éléments qui sont le ciel en haut, la verdure au centre et une large autoroute en bas, un pont rectangulaire se positionne au-dessus de la route horizontalement, ou se trouve un panneau rectangulaire au milieu du pont. L'angle de prise de vue de la voiture dans le niveau inférieur : trois quarts droite.

Analyse des interprétations du même numérique 1 :

Le même numérique 1 représente une image, d'une voiture dans l'autoroute prenant la sortie à droite au dernier moment produisant l'effet drift, une image sur laquelle est incrusté des segments langagiers, nous lisons 'France' sur la voiture ; 'Seventy' sur le panneau pour la direction nord et 'sixty-ten' aussi sur le panneau pour la direction à droite indiquant la sortie que la voiture a pris.

Termes/ Expressions	Nombre d'occurrences
Soixante-dix	32
Français	24
60 ; 10	19
Anglais	12
Langue ; chiffre ; dire	9
Disent soixante-dix	7

Tableau 3 Listes des termes/expressions de haute fréquence

Le tableau représente une liste des termes de haute fréquence ayants des formes variées nous verrons cela avec les concordances :

Lemme	Fréquence	Forme				Somme
Soixante-dix	32	Française	7	France	3	42
Français	24	Dix	4	Soixante	3	31
Dire	9	Dit	13	Disent	9	32

Tableau 4 Liste des concordances

Commentaire

Parmi les 96 répondants au questionnaire, seul 46 avaient donné une interprétation au même numérique¹. L'ensemble des interprétations forme un texte de 557 mots dont 117 termes sont répétés.

Le premier tableau est une liste des termes et les expressions de haute fréquence, et pour aller plus loin voire plus précis nous avons déterminé les variétés de formes de ces termes dans le deuxième tableau qui donne déjà un certain nombre d'éléments sur les réponses les plus souvent donnés par les répondants au questionnaire : il s'agit bien un constat sur la composition d'un « chiffre » qu'il soit « soixante-dix » en « France » les « français » « disent soixante-dix », mais que dans autres « langue »s par exemple en « anglais » il est dit 'seventy' et non sixty-ten.

Cette composition trouve une justification dans l'une des réponses, nous citons : « *Je pensais que c'était une origine celtique vu qu'en gallois et en Irlandais on ne compte pas vingt traditionnellement sauf que les celtes étant indoeuropéen devaient compter par dix* »⁷⁷.

Analyse des interprétations du même numérique 2 :

La même image que celle du même numérique 1, mais nous lisons des segments langagiers différents incrustés dans le même numérique 2 : 'moi' sur la voiture ; 'faire mes devoirs' sur le panneau direction nord et 'j'aurais le temps de les faire juste avant le cours' sur le panneau au-dessus de la sortie que la voiture 'moi' a pris.

Termes/ Expressions	Nombre d'occurrences
Devoirs	16
Faire ; élèves	12
Cours	11
Travail	10
Dernier ; moment ; certains	9
« Dernier moment »	9
Etudiants	8
Laisser	3
Procrastine ; catégorie	2

Tableau 5 Liste des termes/expressions de haute fréquence

⁷⁷ Correspond à l'interprétation de répondant N° 11.

CHAPITRE III : Enquête et analyse du corpus

Lemme	Fréquence	Forme				Somme
Faire	12	Font	7	Fait	1	20
Elèves	11	Elève	3	Etudiants	8	22
Laisser	3	Laissent	3	Laisse	1	7
Catégorie	2	Catégorisation			1	3

Tableau 6 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons 38 réponses, l'ensemble des interprétations forme un texte de 368 mots dont 126 termes sont répétés.

Nous remarquons dans la liste des termes les plus fréquents (le premier tableau) que la redondance touche plusieurs termes, ce qui désigne que les réponses se ressemblent et nous pouvons conclure à partir du tableau 2 que les répondants avaient utilisé un lexique très restreint parfois appartenant au même champ sémantique (par exemple : élèves = étudiants, dernier moment = dernière minute, travail pour devoirs) ce qui donne des résultats précis donc : le message linguistique 'moi' inclut un groupe ou une « catégorie » des « étudiants » qui « procrastinent » c'est-à-dire qui « laissent » l'action de « faire » ses « devoirs » au « dernier moment » autrement dit et nous citons l'une des réponses « *reporter le travail d'aujourd'hui à demain* »⁷⁸

Analyse des interprétations du même numérique 3 :

Toujours le même modèle, la même image et une variation sur le texte, nous lisons dans le même numérique 3 : 'mon orteil' sur la voiture ; 'Éviter le meuble' sur le panneau direction nord et 'mon meuble' sur le panneau au-dessus de la sortie que la voiture, où le segment 'mon orteil' est incrusté, a pris au dernier moment.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Meuble	10
Accident	9
Orteil	7
Toujours	5
Cogner	3
Accident de cogner	2

Tableau 7 Listes des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes				Somme	
Meuble	9	Meubles				1 10	
Cogner	3	Cogne	1	Tape	2	Frappe	1 4 + 4
Accident	9	Accidentel				1 10	

Tableau 8 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons vingt-neuf réponses dont seule 22 sont prises en considération formant un texte de 166 mots dont 40 termes sont répétés. Comme nous repérons : des

⁷⁸ Correspond à l'interprétation de répondant N° 19.

utilisations des synonymes dans quatre interprétations différentes : cogne = tape = frappe.

A partir de la liste des termes souvent employés dans les interprétations données nous pouvons déduire le contenu de ce même numérique : il s'agit d'un « accident » ou un « événement » fréquent qui est « l'accident de cogner » l'« orteil » avec le « meuble » au « lieu » de « l'éviter », citons : « *Mon orteil se cogne toujours au meuble au lieu de l'éviter* »⁷⁹

Conclusion

Les mêmes numériques 1,2 et 3 avaient le même message iconique (même image), par conséquent, les trois mêmes portaient le même sens dénотatif qu'il peut être interprété de plusieurs manières différentes, cependant l'intégration des messages linguistiques différents (qui ne portent pas eux même un sens clair), ces mêmes considérés comme un composite (texte-image) ont obtenu un sens nouveau (connotatif) distinct d'un même numérique à autre.

Ce n'est plus une question de la direction de la voiture mais de la composition du chiffre 70 dans le même numérique 1, de l'habitude de certains élèves envers les devoirs dans le deuxième, et dans le troisième d'un « cliché ».

- ✓ Cela désigne que le message iconique (l'image) n'a pas un fonctionnement d'autonomie, et que l'intégration des segments langagiers contribue dans la construction du sens connotatif des mêmes numériques.

3.3.2. Mème numérique 4



Il s'agit d'un petit chat enveloppé par un morceau de tissu (une serviette).

⁷⁹ Correspond à l'interprétation de répondant N°5.

Les variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance : Beige ; marron ; blanc ; gris ; bleu.

Formes, texture et composition : il s’agit deux images (sans cadre) côte-à-côte d’un fond homogène beige, à gauche nous constatons que l’image du chat s’étale au centre de l’espace de l’image prenant la forme d’un cylindre, dans l’image à droite le chat est en direction centripète. L’animal est enroulé par un morceau de tissu rayé verticalement par des lignes épaisses grises et bleuâtres.

Analyse des interprétations du même numérique 4 :

Le même numérique 4 représente une image d’un chat enveloppé par un morceau de tissu (une serviette), c’est donc un ‘LOLCAT’, sur laquelle est incrusté le segment langagier : ‘Quand t’étais petit et que c’est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça’.

Termes / Expressions	Nombre d’occurrences
Situation	14
Douche	13
Enfant	11
Maman	10
Serviette	8
Petit	7
Se trouve	6
Visage ; Regard	4
« petit enfant »	4
Chat ; Froid	3

Tableau 9 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes	Somme
Enfant	11	Enfants	11
Maman	10	Mamans	5
Petit	7	Petits	6
Se trouve	6	Se trouvent	4

Tableau 10 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons quarante-deux réponses, l’ensemble des interprétations données par les répondants au questionnaire forme un texte de 490 mots dont 109 termes sont répétés, comme nous repérons des synonymes et des lexiques appartenant au même champ sémantique : (douche, bain (répété 4 fois)), (couvre, enveloppe, emmitoufle, enroule), (situation, position).

Vu le nombre élevé d’occurrences, ce même numérique est une projection sur l’être humain « petit enfant », son « regard » et son « visage ». qui « se trouve » dans une « situation » similaire de celle du « chat », la « maman » couvre son « enfant » avec une serviette pour le protéger du « froid », nous citons : « *quand la maman faisant la*

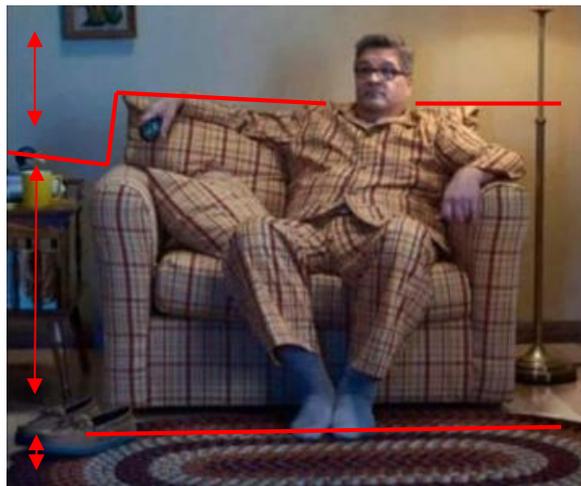
douche à son enfant et enfin elle le couvre avec la serviette pour le protéger du froid »⁸⁰. « On reste avec cette position en attendant la maman pour nous ramener les vêtements »⁸¹

Conclusion

L'analyse sémiotique du message iconique (à part) diffère de l'interprétation du mème numérique considéré comme un composite (texte-image). La première analyse sert à identifier le sens dénotatif du message iconique (l'image), Cependant l'image n'avait obtenu un sens nouveau « connotatif » qu'après l'intégration d'un message linguistique ainsi les deux signes linguistique et iconique contribuent à la construction du sens des mèmes numériques. Ça ne concerne plus l'animal (le chat) mais l'homme.

✓ Dans le mème numérique, le message linguistique donne un sens nouveau (connotatif) au message iconique.

3.3.3. Mème numérique 5



Il s'agit d'un homme adulte en pyjama, assis sur un fauteuil qui a le même motif et tissu que son pyjama.

Les variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance : beige ; marron ; gris ; bleu ; jaune.

Formes, texture et composition : (pas de cadre), le fond de l'image en trois niveaux qui représentent trois éléments : le mur d'une texture homogène ;

⁸⁰ Correspond à l'interprétation de répondant N°28.

⁸¹ Correspond à l'interprétation de répondant N°98.

Au centre de l'espace l'homme (profil face) assis sur un fauteuil dont le tissu de ce dernier est similaire à celui du pyjama de l'homme, un tissu beige rayé par des lignes croisées couleur marron ; et dans le niveau inférieur un tapis ovale de laine au pied de l'homme.

Analyse des interprétations du même numérique 5 :

Le même numérique 5 est une image d'un homme assis sur le fauteuil, il porte un pyjama ayant le même motif et tissu de ce fauteuil. Nous lisons sur cette image le texte suivant : 'Quand tu es en confinement avec une femme qui fait de la couture'.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Confinement ; Femme	15
Temps ; Tissu	12
Elle	11
Fauteuil	8
Pyjama	7
Couvercle ; Tricoter ; Utiliser	5
Durée ; Vide	4
Longtemps	3
Pendant le confinement	3
Dure	2

Tableau 11 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes	Somme	
Tricoter	5	Tricote	1	6
Utiliser	5	Utilise	1	6
Dure	2	Dura	2	4

Tableau 12 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons trente-six réponses, les interprétations données forment un texte de 408 mots dont 112 termes sont répétés, comme nous repérons des synonymes et des lexiques appartenants au même champ sémantique : (coudre, couture, tricote, création, réalise, faire (2), fait(2), couturière, tricoter), (femme, elle), (temps, durée, dure, dura, longtemps) le nombre d'occurrences et le tableau des concordances rendent le contenu de ce même précis.

Le segment langagier donne à cette image une information claire sur le contexte, c'est précis « pendant le confinement », la « femme » avec qui vit cet « homme » fait de la « couture », « elle » est « couturière », elle « a fait plusieurs choses avec un seul tissu », nous citons « *sa femme n'a pas trouvé un moyen autre qu'utiliser le meme tissu...c'est à cause du confinement* »⁸².

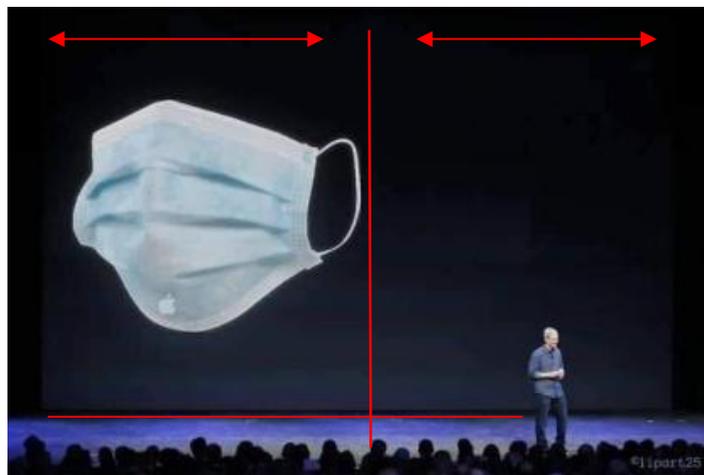
⁸² Correspond à l'interprétation de répondant N°46.

Conclusion

Après avoir dégager le sens dénotatif du message iconique à l'aide de l'analyse sémiotique, nous avons essayé d'analyser les interprétations données par les répondants au questionnaire de ce même numérique qui aborde selon leurs réponses la technique de camouflage d'une couturière durant le confinement qu'avait duré plus que ce qui était prévu. Suit à l'intégration du message linguistique : l'accent n'est plus mis sur l'homme assis sur le fauteuil, mais sur ce qu'a fait la femme.

✓ Les mêmes numériques sont une « **co-intégration** » de deux unités d'ordre sémiotique différent qui sont le signe linguistique et le signe iconique.

3.3.4. Mème numérique 6



Il s'agit d'un homme qui représente un produit « masque » sur un écran projecteur derrière lui.

Les variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance : noir ; bleu ; violet.

Formes, texture et composition : (pas de cadre), un fond rectangulaire noir d'une texture homogène avec un éclairage léger dans la partie inférieure de l'image, nous constatons que le masque est timbré par (pomme mordue) qui est la forme de slogan de l'entreprise « Apple », dans la partie gauche, l'homme debout dans la partie droite, et tout en bas nous voyons l'ombre des têtes de spectateurs.

Analyse des interprétations du mème numérique 6 :

Le mème numérique 6 est une image d'un produit (un masque, une pomme au coin) affiché et présenté devant le public, nous lisons 'IMASK starting at 999\$' qui est IMASK commençant par 999\$ en français.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Prix	25
Masques	17
Cher	13
Apple ; Corona	9
Hausse	7
Entreprise	6
Hausse des prix	6
Augmente	5
« entreprise Apple »	5
Covid-19	4
Virus	2

Tableau 13 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes	Somme
Masques	17	Masque	9
Cher	13	Chers	3
Corona	9	Coronavirus	1

Tableau 14 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons trente-six réponses, les interprétations obtenues forment un texte de 391 mots dont 110 termes sont répétés, comme nous repérons des lexiques appartenants au même champ sémantique : (prix, valeur, cher, coute, pécuniaire), (pandémie, covid-19, corona, coronavirus, corona-phobie), (entreprise, campagne), (slogan, Apple, marque), (masque, bavette).

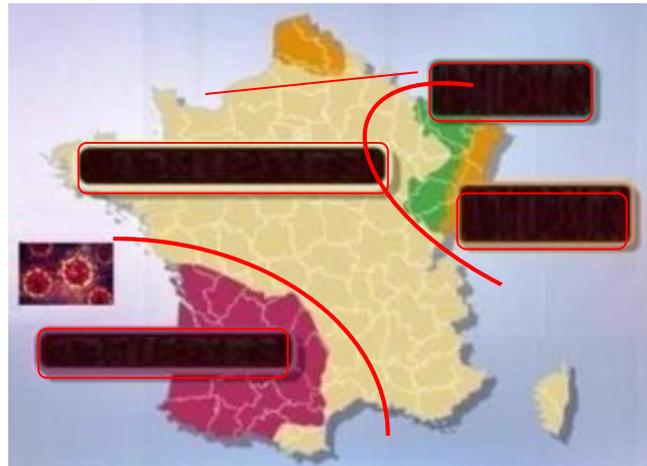
Nous pouvons déduire à partir de la liste des termes et des expressions souvent utilisés dans les interprétations des internautes, que ce même traite le sujet de « la hausse des prix » ressentie par les consommateurs « pendant le COVID-19 », et plus particulièrement « le prix des masques ». Le prix du masque augmente au point où il est devenu équivalent au prix des produits (appareils et inventions) de « l'entreprise de technologie Apple » d'où viennent la lettre I dans (IMASK) et la forme de (pomme mordue) expliqué dans la réponse suivante « *La marque rajoute à la valeur pécuniaire du produit* »⁸³.

Conclusion

La première analyse nous a servi à dégager le sens dénotatif du message iconique, il s'agissait d'un masque sur écran projecteur présenté par un homme devant un public. Cependant dans l'interprétation de la totalité de ce même numérique comme un composite texte-image, le message linguistique a servi comme un élément de jugement et de canalisation du sens, d'après les internautes : le même aborde le phénomène de la hausse de prix des masques dans un contexte déterminé « COVID-19 » (le questionnaire était publié le mois d'août).

⁸³ Correspond à l'interprétation de répondant numéro 5.

3.3.5. Mème numérique 7



La carte géographique de la France répartie en provinces, colorée par la couleur move en sud-ouest, orange en nord et à l'extrême nord-est, et vert en nord-est.

Les variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance : Bleu ; beige ; move ; orange ; vert.

Formes, texture et composition : (pas de cadre), la forme de la carte géographique de la France répartie en provinces sur un fond bleu homogène, quatre rectangles à coins arrondis et un rectangle. Nous remarquons que les provinces en tête de la carte sont en orange, celles de l'extrême nord-est aussi. La zone en sud-ouest est move, et verte en nord-est. Les formes dans l'image représentent : la forme libre de la carte géographique de France et quatre zones rectangulaires paire en haut et paire en bas.

Analyse des interprétations du mème numérique 7 :

Le mème numérique 7 est une image de la carte géographique de France divisée en provinces et colorée par de diverses couleurs, intégrant les segments langagiers suivants : Nous lisons 'coronatine' en sud-ouest ; 'virus couronné' en nord et 'petit virus au corona' à l'extrême nord-est.

Termes et Expressions	Nombre d'occurrences
Manière	7
Pain	8
Appartenance géographique	5
Virus	5
France ; parle	4
Aucune idée	4
Influence ; Régions ; Chocolat ; Utilisent	3
Je ne sais pas	5
Appellations	1

Tableau 15 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes			Somme	
Parle	4	Parlent		3	7	
Régions	3	Région			2	5
Appellations	1	Appelle	1	appelant	1	3

Tableau 16 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons vingt-huit réponses dont quatre ont répondu par « aucune idée » et cinq par « Je ne sais pas », l'ensemble forme un texte de 222 mots dont 48 termes sont répétés. Comme nous repérons des synonymes tel que : (influence, impact(2 rép.))

Nous constatons que cette question a recueilli une faible proportion de réponses par rapport aux questions sur l'interprétation d'autres mêmes numériques, les neuf réponses : « je ne sais pas » et ou « aucune idée » témoignent la complexité du thème que porte ce même, néanmoins nous trouvons des réponses très précises :

« *En référence au pain au chocolat, chocolatine, pain chocolaté, Petit pain au chocolat (affaire de patois) »*⁸⁴.

« *Une carte pour les différentes appellations du Covid-19 en France. Un nouveau virus en fait des néologismes. On se diffère même en appelant un virus. »*⁸⁵.

Partant de ces deux réponses et des deux tableaux des occurrences et des concordances, ce même expose « l'influence » de la variation géographique en France sur « la manière dont on appelle le petit pain/ chocolatine sous « l'impact de la proximité géographique » avec l'Angleterre / pain au chocolat et ça « diffère selon la région », c'est donc l'avènement de ce nouveau terme 'corona' en France et que : les français en sud-ouest l'appellent 'coronatine', tandis que les français en nord disent 'virus couronné' et 'petit virus au corona' à l'extrême nord-est équivalent aux « appellations » de petit pain au chocolat.

Conclusion

Le message linguistique dans l'interprétation de même numérique 8, rajoute au sens dénotatif du message iconique (l'image) un nouveau sens dit connotatif. Nous ne pouvons pas accéder au sens connotatif sans ce message linguistique.

Nous constatons que ce thème appartient particulièrement au domaine de la sociolinguistique ce qui justifier la réaction des répondants envers cette question, cela désigne que seul les spécialistes ou (les internautes qu'avaient lu quelque part sur le sujet) pouvaient facilement comprendre le même numérique en question. Les résultats de la Q9 : section 2 (pp.42) font preuve.

⁸⁴ Correspond à l'interprétation de répondant numéro 5.

⁸⁵ Correspond à l'interprétation de répondant numéro 35.

✓ La lecture des mêmes nécessite la connaissance de quelques notions à la fois opératoires et élémentaires des informations sur l'époque et les techniques utilisées pour la réaliser (le contexte).

3.3.6. Mème numérique 8

Dans le même model : variation sur l'image et texte identique, Les mêmes numériques 8 ; 9 et 10 intègrent le même segment langagier : 'Y a deux types de personne :'.



Deux images cote-à-cote de sucette glacée, à gauche elle est sans chocolat et celle à droite est à moitié.

Variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance : blanc et marron.

Formes, texture et composition : (pas de cadre), deux sucettes glacées côte-à-côte (une dans chaque main) les formes dans cette image : une forme elliptique de la sucette, des cylindres longs verticaux le long du mur au fond, la forme libre de la partie de la main. Nous avons comme texture : homogène pour ce qui concerne le fond, + la texture crémeuse du produit.

Analyse des interprétations du mème numérique 8 :

Le mème 8, regroupe deux images côte à côte de deux sucettes glacés dans deux états différents.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Chocolat	17
Esquimaux	14
Deux ; Personnes	12

Mangent ; Mordent ; Commencent	9
Types ; Soit	8
Directement ; Droite ; Vanille	6
Gauche ; Manière	5
Crème	4
Classification ; Enrobe	2
Deux types de personnes	6
Ceux qui mangent	4
Ceux de la gauche ; Ceux de la droite	3
Selon la manière	2

Tableau 17 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréq	Formes	Somme
Mangent	9	Manger 4 Mange	3 16
Commencent	9	Commençant 1 commence 1 Commences	1 12
Mordent	9	Mordre	2 11
Manière	5	Manières	1 6
Enrobe	2	Enrobage	1 3

Tableau 18 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons vingt-cinq réponses, l'ensemble des interprétations données forme un texte de 489 mots dont 148 termes sont répétés. Nous repérons une réponse hors sujet HS (n'est pas considérée) « *Moi je suis ceux à gauche* »⁸⁶, cette réponse n'est pas à vrai dire une interprétation le répondant plutôt se positionne dans l'une des deux catégories (ceux à gauche). Comme nous repérons des lexiques appartenants au même champ sémantique : (classification, catégorisation, types, catégorie, variété), (enrobe, enrobage, couvre), (glaçon, glace, esquimaux), (personnes, gens(2)), (manière, façon(2))

Selon les réponses obtenues, ce même numérique propose une « *classification des gens: il y en a ceux qui mangent le chocolat qui enrobe les esquimaux d'abord puis la crème, et ceux qui mordent les esquimaux* »⁸⁷, une classification basée sur une « variété d'habitude » de certaines personnes envers la « manière » de dans ce cas-ci manger les esquimaux. Les répondants se mettent d'accord sur ce point la preuve était dans le nombre élevé d'occurrences des termes et des expressions employés, estimé par 148 termes et de 5 expressions doublées, triplées et même utilisées 6 fois dans 25 réponses.

Conclusion

Le message iconique présentant l'image de deux esquimaux dans deux états différents avait obtenu un sens nouveau connoté, l'intégration d'un segment langagier « y a deux types de personnes » avait rendu du même numérique une manière expressive à partir laquelle le récepteur (l'internaute) classe le monde à la base d'une

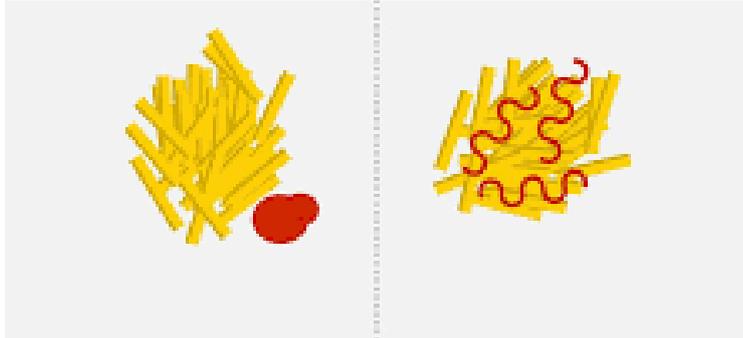
⁸⁶ Correspond à l'interprétation de répondant N°8.

⁸⁷ Correspond à l'interprétation de répondants N°93.

habitude ou d'un comportement. L'accent est mis sur la manière de procéder, d'agir, dans ce même, de manger les esquimaux.

✓ Le même Internet a un rôle déterminant dans le comportement des hommes utilisateurs de Web 2.0 voire dans leur vie sociale, les mêmes forment leur opinions.

3.3.7. Mème numérique 9



Deux images côte-à-côte de frites et une sauce ketchup, à l'adroite la sauce est au-dessus des frites, à la gauche elle est à coté.

Les variables plastiques

Couleur : par ordre de dominance sont : Jaune ; rouge

Formes, texture et composition : fond homogène, la forme libre des frites et des taches de sauces, une quantité de frites séparée en deux côte-à-côte.

Analyse des interprétations du mème numérique 9 :

Dans le même modèle de format : variation sur l'image et texte identique, ce même numérique représente une image de frites et une sauce ketchup, à l'adroite la sauce est au-dessus des frites, à la gauche elle est à coté, sur laquelle est incrusté le segment langagier : 'Y a deux types de personne :'.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Frites	32
Ketchup	29
Mettent	17
Coté	15
Personnes	12
Deux	11
Types	8
Deux types de personnes	7
Au-dessus ; Gauche	7
Droite ; Sauce	5

Manger ; Manière ; Place	4
Directement	3
Classification	2

Tableau 19 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes	Somme
Mettent	17	Mettre 3 Met	3 23
Types	8	Type	2 10
Manger	4	Mange	1 4
Manière	4	Manières	1 4
Place	4	Placent	1 4

Tableau 20 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons vingt-quatre réponses, les interprétations données par les répondants au questionnaire forment un texte de 505 mots dont 176 termes sont répétés. Nous avons repéré une réponse HS n'est pas comptée dans notre analyse : « *Je fais partie de ceux de gauche* »⁸⁸, ce n'est pas une interprétation, le répondant se positionne en fonction du contenu de ce même numérique. En ce qui concerne le lexique nous repérons (personnes, gens, population), (mettent, placent), (manière, façon), (types, catégories, classification, catégorisation).

Les deux tableaux : la liste des termes et expressions répétés, et le tableau des concordances donnent des éléments de réponses identifiant les mots-clés, il s'agit d'une « classification » des personnes en fonction d'une « variété d'habitude » qui est la manière de manger les frites avec la sauce ketchup, nous citons : « *On peut faire chaque chose d'au moins deux façons différentes ce qui divise irrémédiablement la population humaine en deux types de personnes. par exemple: Comment peut-on mettre la sauce sur ses frites et les manger molles* »⁸⁹, ce même numérique donc invite les internautes à se distinguer selon leur comportement et leur attitude en deux types citons d'une autres réponses les propos : « *...ceux de la gauche mettent le ketchup à coté des frites, et ceux de la droite mettent le ketchup directement sur les frits* »⁹⁰.

Conclusion

Le message iconique présentant l'image de deux quantités de frites avec sauce dans deux états différents avait obtenu un sens nouveau, ce nouveau sens dit connotatif résulte de l'intégration du message linguistique dans l'image.

L'interprétation des mêmes numériques comme un composite texte-image se fait faite au niveau des associations et ou évocations de nature affective, idéologique des internautes qu'avait répondu. L'analyse montre que ce même est une manière expressive à partir laquelle le récepteur (l'internaute) classe le monde à la base d'une

⁸⁸ Correspond à l'interprétation de répondant N°8.

⁸⁹ Correspond à l'interprétation de répondant N° 35.

⁹⁰ Correspond à l'interprétation de répondant N° 67.

habitude, un comportement ou d'une attitude ou l'accent est mis sur la manière de procéder, d'agir, dans ce-cas, de manger et placer les frites au ketchup.

3.3.8. Mème numérique 10



Deux images cote-à-cote de galette de pizza dans deux états différents.

Variables plastiques :

Couleur : par ordre de dominance sont : orange ; rouge ; jaune ; vert

Formes, texture et composition : fond uniforme, deux disques un à gauche l'autre à droite, chaque disque est divisé en triangles, il leur manque le quart (deux triangles).

Analyse des interprétations du mème numérique 10 :

Dans le même modèle de format: variation sur l'image et texte identique, le mème 10 regroupe deux images côte à côte de deux galettes de pizza dans deux états différents.

Termes / Expressions	Nombre d'occurrences
Tranches	20
Pizza	19
Mangent	17
Bordures	16
Laissent	12
Types	8
Droite	7
Gauche ; Rien	5
Deux types de personnes	5
Entier ; Manière	4
Gens	3
Manière dont on mange	3
Classification ; Catégories	2

Tableau 21 Liste des termes/expressions de haute fréquence

Lemme	Fréquence	Formes			Somme	
Mangent	17	Mange	8	Manger	8	33
Bordures	16	Bordure			1	17
Laissent	12	Laisser			5	17
Manière	4	Manières			1	5

Tableau 22 Liste des concordances

Commentaire

Nous enregistrons vingt-quatre réponses, les interprétations forment un texte de 510 mots dont 147 termes sont répétés, nous repérons des lexiques appartenants au même champ sémantique : (manière, façon, façons), (catégorie, types, parties), (gens, personnes, population), (galette de pizza pour dire pizza), (croûte de pizza pour dire bordure de pizza).

Nous citons une des interprétations : « *Ce même catégorise les personnes en deux types le premier incluent ceux qui mangent les tranches de pizza en entier et le second incluent ceux qui laissent les bordures* »⁹¹. Donc ce même numérique présente « deux types de personnes » ayant une manière différente dans l'action de manger les pizzas, selon les internautes : la partie gauche de l'image représente certaines personnes qui mangent les tranches de pizza et laissent rien, la partie droite représente celles qui laissent les bordures.

Conclusion

L'analyse sémiotique du message iconique de ce même numérique nous a servi à identifier les éléments de l'image au niveau de la perception (les couleurs, les formes, texture et composition). Au sens large l'image présente deux galettes de pizza dans deux états différents, le message iconique donc n'avait pas une interprétation précise. Cependant l'intégration du message linguistique « y a deux types de personnes : » qui, selon les répondants, porte un sens incomplet avait donné au même numérique en question un sens dit connotatif.

✓ Dans le même numérique le message linguistique fait partie de la totalité et le séparer de l'image détruit l'ensemble du sens.

Les interprétations obtenues de ce composite texte-image montrent que ce même est une production expressive à partir laquelle le récepteur (l'internaute) classe le monde à la base d'une habitude, un comportement ou d'une attitude ou l'accent est mis sur la manière de procéder, d'agir, dans ce-cas, de manger la pizza.

3.3.9. Fonction du texte par rapport à l'image

Parce que chaque message iconique est accompagné d'un message linguistique dans notre corpus il nous a fallu déterminer la(les) fonction(s) du texte par rapport à l'image, nous avons donc établi le tableau suivant :

⁹¹ Correspond à l'interprétation de répondant N° 26.

Selon Martine Joly il s'agit deux fonctions :

La fonction d'ancrage : fixer le sens ;

La fonction de relais : donner une information complémentaire par des indicateurs de lieux, temps, durée, de la pensée et la parole des personnages.

Le message linguistique	Fonction d'ancrage	Fonction de relais
Seventy , Sixty-ten, France	+	-
Faire mes devoirs, j'aurais le temps de les faire juste avant le cours; moi	+	+
Éviter le meuble, mon meuble ; mon orteil	+	+
Quand t'étais petit et que c'est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça	+	+
Quand tu es en confinement avec une femme qui fait de la couture	+	+
IMASK starting at 999\$	+	+
Coronavirus, coronatine, virus couronné, petit virus au corona	+	-
Y a deux types de personne :	+	-

Tableau 23 Fonction du texte par rapport à l'image

Commentaire

Nous remarquons à partir de cette grille de vérification, que tous les messages linguistiques ont la fonction d'ancrage par rapport à l'image c'est-à-dire qu'ils sont intégrés dans l'image connue par sa « polysémie » dans le but de fixer un sens parmi autres, cela désigne que le texte canalise l'interprétation de l'image ce qui rend le même numérique en entier univoque.

Nous remarquons que cinq sur huit segments langagiers ont la fonction d'ancrage et de relais à la fois, cela indique que le message linguistique, de plus qu'il canalise l'interprétation, il rajout des informations complémentaires « contexte » :

- Indicateurs de temps et de durée : **Quand t'étais petit** et que c'est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça ; **Quand tu es en confinement** avec une femme qui fait de la couture ; Faire mes devoirs, j'aurais le temps de les faire juste **avant le cours**; moi
- La pensée et la parole des personnages : Éviter le meuble, mon meuble ; mon orteil ; IMASK **starting at 999\$** ; Faire mes devoirs, j'aurais le temps de les faire juste avant le cours.

Bien que dans les trois segments langagiers : 1 ; 7 et 8 le texte n'avait pas la fonction de relais. Nous pouvons conclure que dans ce type de corpus le texte a, par rapport à l'image, les deux à la fois 'd'ancrage et de relais'.

Enfin nous pouvons conclure que

- ✓ Dans le même numérique le message linguistique a la fonction d'ancrage et de relais par rapport au message iconique (l'image) et c'est ce qui rend cette dernière monosémique.

Conclusion

Nous avons essayé dans ce chapitre de présenter notre enquête en ligne et d'analyser en trois étapes ses résultats, nous citons dans ce qui suit les résultats les plus pertinents :

- ✓ Le Web 2.0 n'est pas uniquement un espace de lecture mais aussi d'action, d'écrire de jeux et de communication.
- ✓ Le message linguistique (le texte) à part n'a pas un fonctionnement autonome du sens.
- ✓ Le message iconique (l'image) à part est polysémique c'est-à-dire qu'il peut s'interpréter de plusieurs manières.
- ✓ Dans le même numérique, le message linguistique donne un sens nouveau (connotatif) au message iconique.
- ✓ le sens n'est produit que dans un composite verbo-iconique unique (technographisme) là où l'ordre du texte et l'ordre de l'image fusionnent.
- ✓ Il est certain que la lecture des mêmes nécessite la connaissance de quelques notions à la fois opératoires et élémentaires c'est-à-dire des informations sur l'époque et les techniques utilisées pour la réaliser (le contexte).
- ✓ Le même Internet a un rôle déterminant dans le comportement des hommes utilisateurs de Web 2.0 voire dans leur vie sociale, les mêmes forment leurs opinions.
- ✓ Dans le même numérique le message linguistique a la fonction d'ancrage et de relais par rapport au message iconique (l'image) et c'est ce qui rend ce dernier univoque.
- ✓ Dans le même numérique le message linguistique fait partie de la totalité et le séparer de l'image détruit l'ensemble du sens.

Conclusion générale

Notre travail aussi modeste qu'il soit, touche à sa fin, nous avons essayé et sous une perspective sémiotique d'étudier la plurisémiotité texte-image dans les dix mêmes numériques (cas de l'image macro) choisis.

D'abord nous avons sélectionné dix mêmes numériques (cas de l'image macro) en fonction de trois modèles de formats de l'image macro proposés par Marie-Anne Paveau, ensuite pour vérifier le fonctionnement d'autonomie des composants de chaque mêmes numériques : nous les avons exposés à un public d'internautes au moyen d'un questionnaire en ligne, il est question aussi d'interpréter les mêmes choisis pour notre étude.

Les résultats obtenus révélaient que le message linguistique d'un même numérique n'as pas un fonctionnement autonome du sens, et que le message iconique à part est polysémique. Et que l'interaction à une part égale des deux signes (linguistique et iconique) est seule apte à produire le sens, les séparer donc détruira le sens de l'ensemble : le même comme production technographique plurisémiotique numérique repose sur une **co-intégration** du texte et de l'image.

Il n'est pas à nier que les mêmes numériques sont un moyen d'expression pour celui qui les publie ou les partage (émetteur) ayant le but de transmettre un message, et ils sont un spectacle sur un support écranique pour les internautes (récepteurs). En considérant que la lecture des mêmes nécessite la connaissance de quelques notions à la fois opératoires et élémentaires et des informations sur l'époque et les techniques utilisées pour la réaliser, en un mot le contexte.

Le sens de cette production plurisémiotique n'est déterminé que par une certaine lecture que produise le va-et-vient entre le signe linguistique et le signe iconique, ce dernier étant polysémique trouve un sens connoté à l'intégration d'un élément langagier (ce qui manifeste une textualisation de l'image) devenant par la suite monosémique c'est-à-dire que le texte canalise l'interprétation de l'image.

Nous assistons donc, à une création de composites où l'image et le texte ne font plus qu'un étant simultanés, indistinctibles et indissociables.

Comme nous pensons avoir mis en valeur l'effet des mêmes numériques sur la communication dans les communautés connectées c'est-à-dire sur le comportement et la vie sociale des internautes construisant ainsi toute une culture dans le monde numérique (subculture), il représente une forme de communication spécifique née dans les communautés en ligne.

Enfin, nous espérons avoir apporté quelques éclaircissements sur le sujet : le même numérique, et que nous avons stimulé l'esprit critique de chacun de nous, souhaitons que ce travail de recherche incite à une étude plus vaste sur le rôle et l'effet de la transformation environnementale sur les structures et les relations des discours natifs d'Internet.

Bibliographie

I. Ouvrages

- BARRIERE Isabelle et al, *les TIC, des outils pour la classe*, PUG, 2011.
- BARTHES Roland, *l'empire des signes*, Paris, Seuil, 2007.
- BEAUD Michel, *l'art de la thèse, comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, La découverte, 2006.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *cours de linguistique générale*, Béjaïa, TALANTIKIT, 2002.
- ECO Umberto, *sémiotique et philosophie du langage*, Paris, PUF, 2006.
- GUIRAUD Pierre, *la sémiologie*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je ?, N° 1421, 1973.
- JOLY Martine, *introduction à l'analyse de l'image*, 2^e éd., Armand Colin, 2009.
- LOUVEL Liliane, *texte/image, image à lire, texte à voir*, Rennes, PUR, Coll. Interférences, 2002.
- MARTINET André, *éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980.
- MORIZOT Jacques, *interfaces : texte et image pour prendre du recul vis-à-vis de la sémiotique*, Rennes, PUR, Coll. Æsthetica, 2004.
- PAVEAU Marie-Anne, *l'analyse du discours numérique*, Paris, Hermann, Coll. Cultures numériques, 2017.
- PRIETO Luis J., *messages et signaux*, Paris, PUR, Coll. Le linguiste, 1966.
- SAINT-MARTIN Fernande, *sémiologie du langage visuel*, Québec, Presses de l'université du Québec, 1994.

II. Dictionnaires

- DUBOIS Jean et al, *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002.
- DUCROT O. et TODOROV T., *dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972.
- HEBERT Louis, *dictionnaire de sémiotique générale*, [En ligne], in <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>
- L'internaute, [En ligne], in <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
- MOUNIN George (dir), *dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, Coll. Quadrige, 2000.

III. Articles

BARDIN Laurence, *Le texte et l'image*, In Communication et langages [En ligne], N°26, 1975, pp. 98-112, in https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211 .

BONENFANT Maude, *Le même numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice*, In RISCOP [En ligne], N° 12 | 2014, pp. 27-42, in <https://journals.openedition.org/communiquer/1295> , Mis en ligne le 01.02.2015.

BOUCHARDON Serge et al, *Explorer les possibles de l'écriture multimédia*, In Les Enjeux de l'information et de la communication [En ligne], vol. 12/2, N°2, 2011, pp. 11-24, in <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2011-2-page-11.htm#> , Mis en ligne le 06.02.2012.

ECO Umberto, *Sémiologie des messages visuels*, In Communications [En ligne], N°15, 1970, pp. 11-51, in https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1213 .

EVERAERT-DESMEDT Nicole, *La sémiotique de Peirce*, in Louis Hébert (dir.), Signo [En ligne], Rimouski (Québec), 2011, in <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp> .

GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, *introduction*, in Travaux de linguistique [en ligne], vol. 73, n°. 2, 2016, pp. 7-25, in <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-7.htm> , Mis en ligne le 19.06.2017.

GUNTHERT André, *L'image conversationnelle*, In Études photographiques [En ligne], N°31 Printemps 2014, in <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3387> , Mis en ligne le 10.04.2014.

MERZEAU Louise, *Du signe à la trace : l'information sur mesure*, In Hermès, La Revue [En ligne], vol. 53, N°1, 2009, pp. 21-29, in <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-1-page-21.htm> , Mis en ligne le 26.10.2013.

MOXEY Keith, *Les études visuelles et le tournant iconique*, In Intermédialités [En ligne], N° 11, printemps 2008, p. 149-168, in <https://www.erudit.org/fr/revues/im/2008-n11-im3117/037542ar/> , Mis en ligne le 07.07.2009.

PAVEAU Marie-Anne, *Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte*, In Corela [En ligne], HS-28 | 2019, In <https://journals.openedition.org/corela/9185#toc> , Mis en ligne le 11.09.2019.

VITALI ROSATI Marcello, *Une éthique appliquée ?*, In Éthique publique [En ligne], vol. 14, n° 2 | 2012, in <https://journals.openedition.org/ethiquepublique/995> , Mis en ligne le 23.08.2013.

IV. Thèses et mémoires

BELLAIR Anne-Sophie, *approche sémiotique des formes de résistances liées aux usages des supports numériques dans l'éducation*, PDF, [THESE] de doctorat en sémiotique, Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication / Sémiotique université de Limoges, 2016.

BOUAICHA Hayat, *la caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique*, [mémoire de magistère] dirigé par Bensalah Bachir, Sciences du langage, université de Mohamed khider Biskra, 2011-2012.

V. Documents électroniques

GOUDET Laura Gabrielle, *Anthropomorphisme et sociolecte des mèmes internet : lolcats et cat-lebrities*, [PDF], Babel : Civilisations et sociétés, La Garde : Faculté des lettres et sciences humaines - Université de Toulon et du Var 2016, La Place des animaux dans les sociétés anglophones contemporaines, pp.59-84, in <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02118780/document> .

GRANJON Émilie, *Le signe visuel chez le Groupe μ* , dans Louis Hébert (dir.), Signo [En ligne], Rimouski (Québec), 2016, disponible en PDF in : <http://www.signosemio.com/groupe-mu/signe-visuel.pdf> .

LOUVEL Liliane, *Modalités du dialogue entre texte et image. Effets de lecture*, [PDF], In *texte/image : image à lire, texte à voir*, Rennes, PUR, 2002, pp. 147-222, in <https://books.openedition.org/pur/40829?lang=fr> .

NACHTERGAEL Magali, *Le devenir-image de la littérature : peut-on parler de « néo-littérature » ?*, [PDF], In MOUGIN Pascal (dir), *La tentation littéraire de l'art contemporain*, Presses du réel, 2017, pp. 285-297, in https://www.academia.edu/15170153/Le_devenir-image_de_la_litt%C3%A9rature_peut-on_parler_de_n%C3%A9o-litt%C3%A9rature Pascal Mougin dir. *La tentation littéraire de l'art contemporain Presses du réel 2017*

VI. Sitographies

HALCYA, *la sémiotique*, In *love communication* [Blog], catégorie : Cultures de la communication, in <http://love-communication.eklablog.fr/la-semiotique-a86235912> , Mis en ligne le 01.05.2013.

L'équipe INTRU, *iconotextes*, in <https://intru.hypotheses.org/les-axes-de-recherches-2/iconotextes> .

NERLICH Michael, *qu'est ce qu'un iconotexte ? Réflexion sur le rapport texte-image photographique dans la femme découvre d'Evelyne Sinnassamy*, in <https://intru.hypotheses.org/les-axes-de-recherches-2/iconotextes> .

TREGAN Nicolas, *savez-vous ce qu'est le Web 2.0 ?*, In Unow [Blog], catégorie : le coin des experts, in <https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/web-2-0-definition/> , Mis en ligne le 15.03.201.

VII. Les mèmes numériques

1. <https://www.facebook.com/francaisdenosregions/photos/a.521289758078707/1231044593769883/?type=3&theater>
2. <https://fr.memedroid.com/memes/detail/2281504/Devoirs-difficile-choix?refGallery=tags&page=5&tag=highway%20exit%20drift>
3. <https://fr.memedroid.com/memes/detail/2571027/AAAAAAAAAAAAAAAAAARGL?refGallery=tags&page=3&tag=highway+exit+drift>
4. <https://www.facebook.com/EntrePrincesses.Fans/photos/a.389286201247604/1438501759659371/?type=3&theater>
5. <https://m.facebook.com/photo.php?fbid=2852147911544893&id=100002491363922&set=a.335456846547358&source=57>
6. <https://www.facebook.com/sciencememes/photos/a.372332116235585/1964116493723798/?type=3&theater>
7. <https://fr.memedroid.com/memes/detail/2911844/pain-au-corona>
8. <https://www.facebook.com/EntrePrincesses.Fans/photos/a.389286201247604/1420717921437755/?type=3&theater>
9. https://encrypted-tbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTEAvY0r5aj2NU3idTHkriV1-sHa8lLn7Hxrpa_JKyNODDdOS53&s
10. https://encrypted-tbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcSOLxqTDqnlmcCj5ziRwmeYAumegZGxtUvPEBuL-Zn_bI32608&s

Annexe

Questionnaire via Internet

Disponible sur : [https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc1-fMKA--5o9t2UKJEEcm58cEdOJ7_0RCXv0U90_byo4vpJA/viewform?usp=sf link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc1-fMKA--5o9t2UKJEEcm58cEdOJ7_0RCXv0U90_byo4vpJA/viewform?usp=sf_link)

Questionnaire sur les mêmes numériques

Le questionnaire est anonyme, aucune donnée personnelle n'est enregistrée

Section 1 : Autour d'internaute

Q1 : Quel est votre Sexe ?

Choix réponse 1 : Homme

Choix réponse 2 : Femme

Q2 : Quel est votre âge ?

Choix réponse 1 : Moins de 18 ans

Choix réponse 2 : De 18 ans à 40 ans

Choix réponse 3 : Plus de 40 ans

Q3 : Quelle est votre situation ?

Choix réponse 1 : Employeur

Choix réponse 2 : Etudiant universitaire

Choix réponse 3 : Elève/étudiant lycéen

Choix réponse 4 : A la recherche d'un emploi

Choix réponse 5 : Autre

Q4 : Approximativement, combien de fois vous utilisez Internet?

Echelle linéaire :

Une fois par semaine 1—2—3—4 ➔ Tous les jours

Q5 : Quel usage avez-vous d'internet ?

Choix réponse 1 : Recherche d'informations

Choix réponse 2 : Communications (emails, chat, groupes de discussion,..)

Choix réponse 3 : Achats en ligne

Choix réponse 4 : Jeux en ligne

Choix réponse 5 : Autre

Q6 : Classez ce qui suit par ordre de fréquence

A- Les Wikis B -Les réseaux sociaux C-Les Blogs D-Les Forums E-Autres sites Web

Q7 : : Habituellement sur les réseaux sociaux, vous fréquentez des mèmes numériques

Choix réponse 1 : Rarement

Choix réponse 2 : De temps en temps

Choix réponse 3 : Régulièrement

Choix réponse 4 : Toujours

Q8 : Diriez-vous : les mèmes ont une visée :

Choix réponse 1 : Humoristique (faire rire)

Choix réponse 2 : Sociale

Choix réponse 3 : Communicationnelle

Choix réponse 4 : Politique

Choix réponse 5 : Commerciale / marketing

Choix réponse 7 : Autre

Q9 : Généralement, vous arriver à l'interprétation du sens des mèmes

Choix réponse 1 : Facilement

Choix réponse 2 : Difficilement

Choix réponse 3 : Pas du tout

Choix réponse 4 : ça dépend du thème

Section 2 : jugement de fonctionnement du sens des messages linguistiques :

Diriez-vous : le sens dans ce qui suit est	Complet	incomplet	Pas de sens
Seventy , Sixty-ten, France			
Faire mes devoirs, j’aurais le temps de les faire juste avant le cours; moi			
Éviter le meuble, mon meuble ; mon orteil			
Quand t’étais petit et que c’est ta mère qui te faisant la douche tu sortais comme ça			
Quand tu es en confinement avec une femme qui fait de la couture			
IMASK starting at 999\$			
Coronavirus, coronatine, virus couronné, petit virus au corona			

Y a deux types de personne :			
------------------------------	--	--	--

Section 3 : Interprétation des mêmes : En quelques lignes; veuillez expliquer le sens de ce même :

Mème 1	32
Mème 2	32
Mème 3	33
Mème 4	33
Mème 5	34
Mème 6	34
Mème 7	35
Mème 8	35
Mème 9	36
Mème 10	36

Table des illustrations

Liste des tableaux

TABLEAU 1 LA DOUBLE ARTICULATION DU LANGAGE VERBAL VS CODES VISUELS	11
TABLEAU 2 FONCTIONNEMENT DU SENS DES MESSAGES LINGUISTIQUES.....	41
TABLEAU 3 LISTES DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE.....	44
TABLEAU 4 LISTE DES CONCORDANCES	45
TABLEAU 5 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	45
TABLEAU 6 LISTE DES CONCORDANCES	46
TABLEAU 7 LISTES DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE.....	46
TABLEAU 8 LISTE DES CONCORDANCES	46
TABLEAU 9 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	48
TABLEAU 10 LISTE DES CONCORDANCES	48
TABLEAU 11 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	50
TABLEAU 12 LISTE DES CONCORDANCES	50
TABLEAU 13 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	52
TABLEAU 14 LISTE DES CONCORDANCES	52
TABLEAU 15 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	53
TABLEAU 16 LISTE DES CONCORDANCES	54
TABLEAU 17 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	56
TABLEAU 18 LISTE DES CONCORDANCES	56
TABLEAU 19 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	58
TABLEAU 20 LISTE DES CONCORDANCES	58
TABLEAU 21 LISTE DES TERMES/EXPRESSIONS DE HAUTE FREQUENCE	59
TABLEAU 22 LISTE DES CONCORDANCES	60
TABLEAU 23 FONCTION DU TEXTE PAR RAPPORT A L'IMAGE.....	61

Liste des figures

FIGURE 1 : (ICONISATION DES POSTS SUR FACEBOOK)	16
FIGURE 2 : LA TRANSMISSION DES INFORMATIONS SUR INTERNET : LE WEB 1.0 VS LE WEB 2.0...	20
FIGURE 3 : CREATION D'UN LOLCAT SUR LE GENERATEUR MAKEAMEME.....	25
FIGURE 4 : CAPTURE D'ECRAN DE L'INTERFACE ANTCONC.....	42

Résumé

Ce mémoire de recherche s'intéressait à deux univers soit disant opposés : la parole linguistique, et l'univers iconique. La communication des internautes sur le Web 2.0 témoigne une nouvelle économie de signes caractérisés par l'intégration de deux systèmes expressifs d'ordre sémiotique différent, grâce à l'essor numérique nous avons pu créer des productions plurisémiotiques intégrant deux signes dans une seule unité : le signe linguistique qui semble apprivoisé dans le domaine des sciences du langage, et le signe iconique qui est une tentative pour définir sémantiquement une image, parmi ces productions numériques plurisémiotiques, il s'agissait les « mèmes numériques ». Ils représentaient une forme de communication spécifique née dans le monde en ligne.

Cette étude visait à raviver un dialogue entre deux sémiotiques textuelle et iconique afin d'explicitier la relation entre le texte et l'image dans un mème numérique. Pour répondre à ces défis nous optons pour une étude corrélationnelle quasi-expérimentale qui consistait à vérifier les conditions d'influence de ces variables (texte et image) et d'observer la réaction au niveau de la réception du message aux stimuli provoqué par la manipulation des variables.

Mots-clés : plurisémioticit , mèmes Internet, sémiotique visuelle, Web 2.0.

Abstract

This research dissertation was interested in two supposedly opposed universes: the scriptural and the pictorial. The communication between Internet users on Web 2.0 testifies to a new economy of signs characterized by the integration of two expressive systems of a different semiotic order, thanks to digital development, we had been able to create plurisemiotic productions integrating two signs in a single unit: the scriptural sign which seems tame in the field of language sciences, and the pictorial sign which is an attempt to semantically define an image. Among these plurisemiotic digital productions, there were "Internet memes". Those represented a specific form of communication born in online world.

This study aimed to rekindle a dialogue between two scriptural and pictorial semiotics in order to clarify the relationship between text and image in an Internet meme. To tackle these issues, we opted for a quasi-experimental correlational study, which consisted of verifying conditions of influence of these variables (text and image) and observing the reaction at the level of message reception to the stimuli provoked by the manipulation of variables.

Keywords: plurisemioticity, Internet memes, visual semiotics, Web 2.0.